



Ud 1243

L. 30

270,066

Biblioteka Jagiellońska



stdr0014697

Bevel. Ud 1243

W

EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE
DES DROITS

DE LA
COURONNE DE HONGRIE

SUR LA
RUSSIE ROUGE ET SUR LA PODOLIE;
AINSI QUE
DE LA
-COURONNE DE BOHÈME

SUR LES
DUCHÉS D'OSWIÉTZIM ET DE ZATOR.



A VIENNE,
CHEZ JEAN-THOMAS NOBLE DE TRATTNERN,
IMPRIMEUR ET LIBRAIRE DE LA COUR.

219 MDCCLXXII

AA20026



EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE
D E S D R O I T S
DE LA
COURONNE DE HONGRIE
SUR LA
RUSSIE ROUGE ET SUR LA PODOLIE;
AINSI QUE
DE LA
COURONNE DE BOHÉME
SUR LES
DUCHÉS D'OSWIETZIM ET DE ZATOR.

D'après le témoignage des Historiens du onzième & douzième siècle les plus dignes de foi, Hongrois & Polonois, & plusieurs autres Documens des plus authentiques; les

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

Rois de Hongrie ont possédé alors, & même dans des tems plus reculés, en vertu des droits les plus légitimes, le Royaume de la Petite Russie ou Russie Rouge, *) & conséquemment entre autres la partie de ce Royaume qui contient les deux importantes Provinces de Galicz & Lodomérie, dont la première s'étend fort avant dans la Podolie, & la seconde sur une grande partie de la Volhynie, ainsi que le district de Premislaw & autres dépendances considérables.

Voici en premier lieu, comment s'exprime à cet égard Alexandre Guagnini dans sa *Chorographia Poloniae*:

„ La Province de Galicz ou Halicz est la partie de la Russie qui confine à la Hongrie & à la Transylvanie; lorsque la Russie fut démembrée, les Provinces de Halicz & de Lodomérie (noms qu'elles reçurent de leurs Capitales) échurent au Royaume de Hongrie „ (**). Michow, dans la collection de Pistorius, avance à peu près la même chose; Il dit :

„ Que

*) Regnum Russiæ.

*) Halicia, seu Galicia est Pars Russiæ contigua Hungariæ & Transilvaniæ, qua in plures partes divisa, Hungaris duæ potissimum cesserunt, Haliciensis nimirum, & Vladomiriensis; utraque ab oppido nomen accepit.

„ Que la Province de Halicz ou Galicz obéissoit anciennement à des Ducs Russes; & que ces derniers s'étant engagés dans des partis différens, se mirent les uns sous la protection des Hongrois, les autres sous celle des Polonois. „ (*)

L'auteur des Annales de Hildesheim rapporte à l'an 1031:

„ Que Henri Duc de Russie, fils du Roi Etienne de Hongrie, fut tué à la chasse par un sanglier. „ (**)

L'Expédition en Russie de Saint-Ladislav Roi de Hongrie, de l'an 1084, est un fait très connu. Turoccius en parle en ces termes:

„ Ensuite le Roi entra à main armée dans la Russie, dont les habitans avoient porté les Huns à faire une invasion en Hongrie. Les Russes se voyant ferrés de près, implorèrent la clémence du Roi qui leur fit grâce, après qu'ils eurent promis de rester fidèles à l'avenir. „ (***)

A 3

L'Hi-

*) Parebat Halicia, seu Galicia Ducibus Russiæ, qui in partes plures divisi, alii Hungarorum, Polonorum alii auxilia sequebantur.

**) Henricus (Hungaris Emericus) Stephani Regis Filius, Dux Ruizorum (Russorum) in Venatione ab Apro discissus periit flebiliter mortuus.

***) Post hæc Rex gloriosissimus invasit Russiam, eo quod Cunni per Consilium eorum Hungariam intraverant, cumque vidissent

L'Historien Michow fait encore mention d'un Duc de Halicz, fils naturel du Roi Coloman Successeur de Saint-Ladislas. *)

Les Annales publiées par l'Académie de Pétersbourg confirment en plus d'un endroit, ces anciens droits de la Couronne de Hongrie.

Il y est rapporté à l'an 1209: „ Que les Hongrois „ ôtèrent le Duché de Halicz à Valadimir Igoréwitz & le „ donnèrent à Romain Igoréwitz frere de Valadimir. „ **)

A l'an 1212: „ Que les Haliciens mécontents du gou- „ vernement de Romain Igoréwitz, s'en plainquirent secrète- „ ment aux Hongrois; & firent périr, de concert avec eux, „ le Duc, son frere, & toute sa famille par le supplice. „ ***)

A

dissent se Rutheni male coarctari, rogaverunt Regis clementiam, & promiserunt Regi fidelitatem in omnibus, quos Rex piissimus gratanter accepit.

*) Lib. III. Cap. 15.

**) Hoc eodem Anno Ungari ejecto ex Halicia Duce Vladimero Igorevicio, Romanum Igorevicium fratrem ejus Ducem constituerunt.

***) Halicienses Dominatione Romani Igorevicii non contenti, informati clam de Tyrannide ejus Hungaris, & secum adductis, tam Ducem, quam fratrem ejus una cum familia suspendio sustulerunt.

A l'an 1213: „ Que le Roi de Hongrie conféra le Ro- „ yaume de Halicz à son fils. „ *)

A l'an 1218: „ Que les Hongrois chassèrent Micislas, „ petit-fils de Romain, & remirent le gouvernement entre „ les mains du fils de leur Roi. „ **)

Aux années 1221 & 1228: „ Qu'à la vérité Micislas „ fut rétabli; mais sous la condition expresse, qu'il reconnoît „ troit la Souveraineté des Rois de Hongrie. „ ***)

Ce que l'Historien Keza rapporte au sujet du Couronnement de Béla IV, Roi de Hongrie, offre un exemple & une preuve évidente de cette Souveraineté: „ Le Duc de Ha- „ licz, dit-il, y conduisit le cheval du Roi en signe de vasselage. „ ****)

De

*) Rex Hungariæ filium suum in Halicia Regem constituit.

**) Eodem anno Ungari ex Halicia ejiciunt Mstislaum Mstislavicium Nepotem Romani, & filium Regis iterum constituunt.

***) Mstislaus Mstislavicius restitutus quidem fuit in Provinciam, sed Regibus Hungariæ clientelari Jure obnoxius mansit.

****) In qua Dux Haliciæ vassallitio obsequio equum regium summa reverentia ducebat.

De plus on lit dans Bonfinius: „ Qu'à la mort des
„ Rois de Hongrie les Russes se faisoient raser la barbe en
„ démonstration de deuil. „ *)

Une lettre d'André II Roi de Hongrie au Pape Innocent III, conservée dans les Annales Ecclésiastiques de Raynaldus de l'an 1214 (voyez Pièces justificatives Num. I), confirme le témoignage des Annales Russes citées ci-dessus, & contient entre autres ce qui suit:

„ Nous donnons avis à votre Sainteté que les Etats
„ & le Peuple de Galicz *sujects à notre domination*, nous ont
„ prié de leur accorder notre fils Coloman pour Roi. „ **)

Coloman fut effectivement sacré & couronné Roi de Galicz par l'Archevêque de Gran, comme on le peut voir plus amplement dans la lettre ci-jointe (Num. II) du Pape Honorius III en réponse à celle du Pape André; qui est aussi rapportée par Raynaldus à l'an 1222.

Ce

*) Ruffi defunctos Reges Hungariæ rafa barba lugebant.

**) Noverit igitur Sanctitas Vestra, quod Haliciæ Principes & Populus *Nostræ ditioni subiecti* humiliter à nobis postularunt, ut filium nostrum Colomanum ipsis in Regem præficere-mus, in unitate & obedientia sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ perseveraturis in posterum, salvo tamen eo, quod fas illis sit, alias a ritu proprio non recedere.

Ce qui achève, enfin, de mettre en évidence la certitude des droits que la Hongrie avoit anciennement sur les Provinces en question; c'est que dans plusieurs Sceaux & Documents des anciens Rois de Hongrie, conservés en original dans nos archives, ceux-ci prennent constamment les titres & les armes de Galicz & de Lodomérie. Il en existe nommément des Rois.

Béla III de 1190 chez Lucius. *)

André II de 1211, 1221 & 1222.

Béla IV de 1243, 1257 & 1269.

Ladislav IV de 1272, 1277 & 1280.

André III de 1297 & 1298.

Charles Robert de 1304.

Enfin Louis I de 1353, encore avant son avènement au trône de Pologne.

Au sujet du dernier de ces Rois, la Chronique de Turroccius **) contient deux passages transcrits de la main de Jean, Archidiacre de Kikulew, son Secrétaire & son Chapelain, qui méritent d'être rapportés. Voici le premier:

„ Ensuite le Roi à la tête d'une armée, composée en
„ partie de troupes nationales, & en partie d'étrangères, tom-

B

„ ba

*) Lib. 3. Cap. 12.

**) Part. 3. Cap. 29. 30.

„ ba sur les Lithuaniens, qui infestoient les terres des Chré-
 „ tiens & principalement *son Royaume de Russie*. Il ravagea la
 „ Lithuanie, prit le Duc lui-même, & ne le relâcha, que sous
 „ promesse d'obéissance & de fidélité. „ *)

„ Dans la fuite, est-il dit au second passage, il fut obligé
 „ de prendre les armes à deux reprises, pour défendre le
 „ Royaume de Russie *dépendant de la couronne de Hongrie*,
 „ contre les irruptions des Lithuaniens. Après qu'il les eut
 „ défaits, il établit Pierre Banus, Eméric, Evêque d'Agram,
 „ George Zudar, avec ses frères, ensuite Eméric Bebeck &
 „ enfin Jean de Capol, *ses Lieutenants & Vaivodes dans ce*
 „ *Royaume de Russie*; qui au nom de la couronne & du Roi
 „ de Hongrie, l'administrèrent sagement & le défendirent avec
 „ valeur. „ **)

En

*) Cæterum contra Lituanos Christianis & maxime *Regno suo*
Russie insultantes, personaliter cum exercitu copioso & mi-
 litia sua propria, nec non aliis nationibus ad eum conflu-
 entibus, proficiscens, terris ipsorum, seu Tenutis, in magna
 parte devastatis, Duce eorum capto, sed in continenti sibi
 promissionem de fidelitate & obedientia faciente liberato,
 feliciter ad Hungariam est reversus.

**) Postea bina vice cum valida gente sua etiam extranea, ad
Regnum Russie Sacrae Coronæ Hungaricæ subiectum pro defensione
 ejus-

En vertu d'une transaction passée entre Casimir III Roi
 de Pologne & Charles Robert Roi de Hongrie, Louis, fils
 du dernier, fut désigné successeur à la couronne de Pologne,
 si Casimir, dont il étoit le neveu par sa mère, venoit à mourir
 sans laisser d'hoirs mâles.

Louis devenu Roi de Hongrie, céda de son côté au dit
 Casimir en 1352 le Royaume de Russie *) par un acte parti-
 culier, avec cette clause cependant, que s'il naïssoit un fils à
 Casimir, ce Royaume seroit restitué à la couronne de Hon-
 grie pour la somme de cent mille florins Hongrois; mais que
 si Casimir mourroit sans laisser d'hoirs mâles, la Russie seroit
 de nouveau réunie à la couronne de Hongrie, en même tems
 que celle de Pologne écheoiroit à Louis, conformément au
 Traité fait avec son père.

B 2

On

ejusdem Regni contra Lituanos est profectus, & fugatis
 hostibus, ac fretus victoria, potentes viros Petrum Banum
 primo, nec non Venerabilem in Christo Patrem Dominum
 Emericum Episcopum Agriensem, ac Georgium Zudar,
 consequenter fratres ejus, & post hæc Emericum Bebeck,
 & post eum Joannem de Capol *ad regendum ipsum Regnum*
Vaivodas seu Capitaneos præfuit, qui Regnum prædictum be-
 ne & laudabiliter defensantes *sub titulo Sacrae Coronæ & re-*
gimine ejusdem Domini Regis conservaverunt.

*) Regnum Russiæ.

On trouve cet acte en extrait, dans Sommersberg *), qui l'a tiré d'une collection de Diplômes Polonois en manuscrit (v. en la copie Num. III.)

Cette convention a été citée plusieurs fois par les Polonois & même encore en 1673, comme on le verra plus bas.

Casimir étant mort en 1370 sans laisser d'hoirs mâles, le Royaume de Ruffie retourna à la couronne de Hongrie, suivant la clause de l'acte ci-dessus, & y fut ré-incorporé par Louis, lorsqu'il fut monté sur le trône de Pologne.

On fait au reste, qu'après la mort de Louis I arrivée en 1382, Hedwige, la seconde de ses filles, épouse de Ladislas Jagellon & héritière de la couronne de Pologne; mit à profit les troubles qui agitèrent la Hongrie dans ces tems, pour s'approprier par la force des armes la Ruffie & la Volhynie. Tous les historiens Polonois conviennent de ce fait.

L'Exposé qu'on vient de faire, des droits de la couronne de Hongrie sur ces Provinces, prouve déjà combien cette usurpation fut injuste; les éclaircissmens suivans en fourniront de nouvelles preuves.

Il est bien vrai que Hedwige étoit ainsi que Marie son aînée, l'héritière légitime & naturelle de Louis. Les engagements pris par les Etats de Hongrie envers Charles I lors de
son

*) Script. Rer. Siles. Tom. 2. in Mantissa Diplomat. pag. 81.

son couronnement, établissent clairement ce droit; en voici les propres termes:

„ En considération du bien-être, & pour l'avantage du
„ Royaume, nous donnons la couronne de Hongrie à Charles
„ & à sa postérité, suivant l'ordre de succession établi; & les
„ voulons reconnoître à perpétuité, pour nos maîtres & Sou-
„ verains naturels. „ *)

On ne sauroit douter un moment que l'expression, & à sa postérité, ne doive s'entendre ici également des deux sexes, conformément aux anciens droits & usages de la couronne de Hongrie; & c'est pour cette raison que Marie succéda à son père sur le trône de Hongrie en sa qualité d'aînée, & qu'immédiatement après la mort de Louis I, les Dalmatiens prêtèrent serment de fidélité non seulement à la Reine Elisabeth, veuve de Louis, mais aussi à ses deux filles Marie & Hedwige. Voyez en l'acte dans l'*Historia Dalmatica* de Lucius. **)

B 3

Hed-

*) Nos igitur ejusdem regni bonum statum & commodum ex animo intendentes, diligenti collatione præhabita, Dominum nostrum Karolum ac *posteritatem* ejus, prout regalis successio exigit, in Regem Hungariæ ac naturalem Dominum perpetuum suscipimus.

**) *Historia Dalmatica* p. 251.

Hedwige cependant, malgré l'établissement de la succession féminine, n'avoit aucun droit d'arracher la Russie & la Volhynie à la couronne de Hongrie, comme elle le fit en 1390, du vivant encore de Marie son aînée que la volonté de son père & le droit de primogéniture, de tous tems en vigueur en Hongrie, appelloit de préférence à cette couronne.

Elle n'y avoit pas plus de droit en 1392, après la mort de sa sœur Marie; puisque Sigismond époux de Marie avoit été nommé par Louis I héritier de la couronne de Hongrie; qu'il avoit été reconnu en cette qualité par tous les Etats du Royaume, & par Hedwige elle-même, dans la convention de 1394, où Sigismond céda à Ladislas Jagellon, époux de Hedwige, les droits qu'il avoit à la couronne de Pologne dont il avoit été déclaré également l'héritier du consentement de son beau père, ainsi que des Seigneurs Polonois.

Non obstant ces dispositions & ses propres engagements, la Reine Hedwige ne cessa point de se regarder comme l'unique héritière des couronnes de son père; & c'est sur cette injuste prétention, qu'elle appuya l'usurpation de la Russie & de la Volhynie, & plusieurs autres; on trouve les traces de cette prétention dans l'acte de foi & hommage que Vlad, Vaivode de Bessarabie, prête à la Reine Hedwige & à son époux *), où il dit:

„ Com-

*) Cod. Dipl. Poloniae Tom. 1. Part. 2. pag. 623.

„ Comme il nous est revenu, qu'en vertu des dispositions
 „ faites par Louis I & par les Etats, le Royaume de Hongrie
 „ est dévolu à Hedwige Reine de Pologne, unique héritière
 „ de son père, & par elle à Ladislas Roi de Pologne son époux;
 „ nous nous empressons à faire la soumission de notre personne
 „ & de nos états à la dite Reine Hedwige, au Roi Ladislas,
 „ & aux Royaumes de Pologne & de Hongrie. „ *)

Le détail précédent fait assez connoître l'erreur qui déterminina la conduite du Vaivode de Bessarabie, & combien on lui en avoit imposé.

Néanmoins il est constant que Marie en sa qualité de Reine de Hongrie, a maintenu & exercé les droits de Souveraineté, dans la Russie Rouge. Un exemple de 1385 le prouve clairement. Il s'agit de plusieurs terres dont elle fait présent

*) Et quia pridem Regnum Hungariae ad memoratam Dominam Hedwigem Reginam Poloniae & heredem dicti Regni Hungariae unicum & superstitem & consequenter ad praefatum Dominum Vladislaum Regem Poloniae conthoralem ipsius jure haereditario esse comperimus devolutum, prout hoc ipsum in literis dicti Ludovici Regis & regnicolarum Hungariae & Poloniae regnorum praedictorum super eo confectis intelleximus fuisse & esse conditionatum, sicque etiam nos & Dominia nostra dictis Dominis Vladislao Regi Poloniae & Hedwigi Reginae & regnis eorum Poloniae & Hungariae in Subditos obligamus.

sent à Jean de Pallugya & à ses freres, situées dans le district de Premislaw qui fait partie, dit-elle dans l'acte de cette donation, (v. Num. IV) de son Royaume de Russie; & elle ordonne à Eméric Bubek, son Lieutenant dans toute l'étendue du Royaume de Russie, d'en investir les dits freres Pallugya, ce qui fut exécuté la même année (voyez Num. V.

Elle continua aussi à se servir des titres de Galicz & de Lodomérie, comme le prouve un décret diétal qu'elle fit publier en 1384, & qui se trouve dans le *Corpus Juris Hungarici*. *)

Ce sont ces anciens droits de la couronne de Hongrie sur les Provinces usurpées, que Sigismond fit valoir; ce qui donna lieu ensuite au Traité de paix & d'alliance, qu'il conclut le 15 Mars 1412 avec Ladislas Jagellon (voyez ce Traité Num. VI.)

Il est nécessaire de développer avec soin, la négociation de ce Traité; ce détail servira à éclaircir plusieurs faits antérieurs qui y ont rapport, & en même tems donnera les moyens faciles de répondre aux objections des Polonois.

Il existe d'abord dans les archives de Hongrie l'original des Pleins-pouvoirs, datés du dimanche avant la fête de S. Martin 1411 (v. en la copie Num. VII), par lesquels Ladislas

*) Corp. Juris Hungarici Tom. 1. pag. 171.

Ladislas Roi de Pologne nomme 12 Commissaires, pour traiter avec des Commissaires Hongrois sur tous les différens subsistant entre les deux couronnes. Le lieu des conférences, Schramowitz pour les Polonois, & Altendorf pour les Plénipotentiaires Hongrois, ainsi que le tems de l'ouverture pour la fête de S. Martin, y sont indiqués, d'après ce qui avoit été réglé antérieurement par une convention faite à Iglaw ou Neudorf, & datée du Mardi avant le dimanche des rameaux de l'année 1411.

Suit un Traité préliminaire, daté de Schramowitz jour de S. Elisabeth, 1411, conclu par les susdits douze Commissaires Polonois, & autant de la part de la Hongrie (N. VIII). Ce Traité porte, que du jour de la signature jusqu'à la prochaine fête de l'Assomption, il y aura Trêve entre les deux Rois & Alexandre Duc de Lithuanie; que pour parvenir à rétablir une paix solide entre les deux Rois, ceux-ci conviendront d'une entrevue personnelle, & qu'à cet effet ils se rendront à un jour marqué, l'un à Lublau ou à Kesmark, & l'autre à Sandez; mais que s'il n'en résulteroit pas une union durable, on reprendroit alors à la fête des Apôtres Philippe & Jacques, les conférences de Schramowitz & d'Altendorf, conformément à la convention d'Iglaw ou Neudorf, afin de terminer les différens par les voies de conciliation ou de justice.

Quant à cette convention antérieure d'Iglaw ou Neudorf, qui servit de base au Traité dont on vient de parler, ainsi qu'au Traité définitif du 15 Mars 1412, dont il fera fait mention toute à l'heure; il ne s'en trouve aucune notice dans les archives de Hongrie. Mais l'acte par lequel Sigismond ratifia cette convention, que le P. Dogiel a publié, *) & qui doit se trouver entre les mains des Polonois, ne laisse rien à desirer à cet égard. Cet acte est daté d'Iglaw ou Neudorf, le mardi avant le dimanche des rameaux 1411, date qui se rapporte à celle, alleguée dans les Pleins pouvoirs cités ci-dessus; & ne contient proprement que des arrangemens préliminaires pour la future négociation. Tels que le nombre des Commissaires qui doivent être douze de chaque côté, le lieu & le tems de l'ouverture des conférences, la formule du serment à prêter, & enfin la clause, que tout ce qui aura été réglé sur les différens des deux couronnes par ces Commissaires, soit à l'amiable soit par les voies de justice ou par un arbitre à choisir par les deux parties, fera confirmé & aura son plein effet. Il est seulement à remarquer que ni cette convention ni celle du jour de la fête de S. Elisabeth de la même année, ne touchent à l'objet même des contestations.

Outre

*) Cod. Dipl. Pol. Tom. 1. Part. 1. Tit. Hungaria pag. 42.

Outre les deux pièces citées ci-dessus, les archives de Hongrie fournissent encore l'original de la ratification de la convention de Schramowitz, par Ladislas Jagellon. Cette ratification dans laquelle la convention est insérée tout au long, se trouve, quoiqu'avec plusieurs inexactitudes, dans la collection du P. Dogiel. *)

Vient enfin le Traité définitif conclu le 15 Mars 1412, entre Sigismond Roi de Hongrie d'une part, & Ladislas Roi de Pologne ainsi que Witold ou Alexandre, Grand-Duc de Lithuanie, de l'autre. On y convient de suspendre les différens au sujet de la Russie, Podolie & Moldavie, durant la vie des deux Rois; qu'en attendant le Roi de Pologne conserveroit la possession tranquille de la Russie & de la Podolie; que cette suspension dureroit encore cinq ans après la mort de l'un des deux Rois; mais que pendant ce terme de cinq années, on procéderoit à un accommodement définitif des prétentions réciproques, en conformité des précédentes conventions; comme on peut voir plus au long ci-dessous dans le texte original du Traité. **)

C 2

L'ac-

*) Loco cit. pag. 43.

**) Verum quia super terris Russie Podolye Moldavie inter ipsum dominum Sigismundum &c. & nos & occasione earumdem

L'accommodement dont on convint pour la Moldavie, n'appartient pas immédiatement à l'objet de cet Exposé; & l'on

dem inter cetera diffensionis materia vertebatur, in facto itaque terre Ruffye inter prefatum dominum Sigismundum &c. & nos concordatum extitit hoc modo, ut vita sibi infimul & nobis comite usque ad diem obitus unius ex nobis, quem prius nuto divino exemi contingat ab humanis, inter ipsum dominum Sigismundum Regem &c. Nos & dominum Allexandrum prædictum pacis & Treugarum federa habeantur & inconcuffe observentur modo infracripto, quibus Treugis durantibus terram Ruffye prout tenemus pacifice tenebimus sine impedimento predicti Domini Sigismundi Regis &c. & regnorum ac subditorum ipsius aliquali, in terra vero Podolye idem dominus Sigismundus Rex &c. tam per se quam per suos subditos promisit nos non impedire, neque alicui ad illam impediendam Consilium favorem vel auxilium prestare Treugis durantibus infracriptis. Item in casu quo nos eundem Regem Wladislaum &c. memorato domino Sigismundo Rege &c. fratre nostro vocacione divina premori contingat, ex tunc post obitum nostrum predictæ Treuge infra quinque annos immediate sequentes debent perdurare, & e converso si preactum Dominum Sigismundum Regem &c. prius nobis decedere acciderit, federa hujusmodi Treugarum similiter infra quinquennium inter Hungarie & Polonie regna post ejus decessum de-

l'on se bornera à remarquer que Vitold, Grand Duc de Lithuanie, n'ayant pas été présent à la négociation de ce Traité, le ratifia quelques semaines après (22 Avril 1412), par un acte dont une copie faite en 1454 se trouve dans les archives.

D'ailleurs toute la négociation de ce Traité ainsi que des deux conventions précédentes, fut conduite sous les yeux des principaux d'entre le Clergé, la Noblesse & les Grands-Officiers du Royaume de Pologne; & le Traité même de 1412 fut signé & scellé, outre le Roi, par cinquante d'entre eux comme témoins. Il est donc vrai de dire, qu'on y mit du côté de la Pologne, toute la solemnité requise, & que l'on n'y procéda qu'avec beaucoup de circonspection & une connoissance de cause parfaite; & l'on ne peut qu'être surpris de l'assurance de plusieurs écrivains Polonois, qui ont taxé le Roi Ladislas d'imprudence & d'inexpérience, pour avoir reconnu par ce Traité les prétentions de Sigismond sur la Ruffie & la

debent firmiter observari & infra predictos quinque annos Treugarum videatur de Justicia & Jure partium, secundum seriem & continencias literarum alias per Prelatos & Barones utriusque regni Hungarie videlicet & Polonie primum in Iglavia alio nomine Novavilla & altera vice in Antiqua Villa confectarum, quarum contenta habentes hic pro sufficienter insertis quoad hoc in suo robore volumus permanere.

Podolie. Mais il paroît surtout inconcevable, que le P. Dogiel, mieux instruit par les pièces authentiques qu'il rapporte lui-même, ait tâché dans une note sur ce Traité, de faire passer Ladislas pour un homme simple, crédule, qui ignoroit les droits de sa couronne, & qui s'étoit laissé duper par Sigismond qu'il présente comme un Prince artificieux & rusé.

Pour rendre vraisemblable cette prétendue inexpérience de Ladislas, le même auteur allégué, contre la notoriété historique, que ce Prince n'étoit monté sur le trône que depuis peu de tems *); tandis qu'il l'occupoit alors (en 1412) depuis vingt-six ans (depuis 1386).

Au surplus le P. Dogiel paroît n'avoir pas senti, que le blâme dont il charge le Roi à cette occasion, retombe sur les Seigneurs Polonois qui au nombre de cinquante signèrent le Traité, & qu'on ne peut supposer d'avoir négligé par ignorance ou crédulité, les droits de leur patrie.

Mais on peut prouver d'ailleurs, que les Polonois pensèrent alors bien différemment sur le compte de ce Traité: & certes ils ne dûrent pas le juger plus favorable aux justes prétentions des Hongrois, qu'utile & avantageux pour eux-mêmes, lorsqu'ils exigèrent de Sigismond qui dès le 16 Mars 1412, l'avoit confirmé par ferment; d'en renouveler la rati-

fica-

*) Non ita pridem electus.

fication par un second acte muni du Sceau Royal, & daté de Constance le 20 Avril 1415. Ces deux actes se trouvent dans la collection du P. Dogiel. *)

Onze ans après (en 1423 trois jours après le dimanche des rameaux), ce Traité fut de nouveau confirmé à Kesmark de la manière la plus solennelle, en présence d'un grand nombre de Magnats Polonois. Plusieurs contestations & difficultés survenues dans cet intervalle de tems, & qui auroient pu troubler la paix établie, donnèrent lieu à ce renouvellement. Voyez Num. IX la copie des actes de ratification de Ladislas & du Grand-Duc qui subsistent en original dans les archives. Il est bon de remarquer à cette occasion, que dans chacun des actes de ratification allégués ci-dessus, Sigismond prend les titres de Galicz & de Lodomérie; voyez la collection du P. Dogiel. **)

L'événement de la mort de l'un des deux Rois qui devoit fixer la première époque de la suspension arrêtée par le Traité de 1412, s'accomplit en 1434 dans la personne de Ladislas Jagellon; elle devoit donc avoir lieu encore pendant 5 ans, savoir jusqu'en 1439.

Si-

*) Pag. 49. & seq.

**) Pag. 46. 49.

Sigismond mourut en 1437, & Albert, son gendre & son successeur, ne vécut que jusqu'au terme de l'année 1439. De nouveaux différens que la succession à la couronne de Bohême fit naître entre Albert & Ladislas III fils de Jagellon, ne permirent pas dans cet intervalle, de penser à terminer les anciens.

Mais lorsqu'en 1440 ce même Ladislas III, contre les droits de la Reine Elisabeth veuve d'Albert, & ceux de l'enfant qu'elle portoit dans son sein, fut élu Roi de Hongrie par quelques mal-intentionnés d'entre les Etats du Royaume; ce Prince fit remettre aux Ambassadeurs députés pour lui offrir la couronne, un acte authentique daté du 8 Mars 1440, où il promet entre autres aux Etats, de faire restituer sans remboursement les districts de Zips engagés à la Pologne, & sur-tout de donner tous ses soins au recouvrement des Provinces & dépendances enlevées ci-devant à la couronne de Hongrie; à quoi il ajoute bien expressément, que la Pologne garderoit encore la possession des Provinces de Russie & de Podolie, mais sans préjudice des droits de la Hongrie, & seulement jusqu'au terme où la propriété de ces Provinces pourroit être enfin fixée par les Etats des deux Royaumes, qu'il promet d'assembler à cet effet; se rapportant au reste à ce que portent à cet égard les Traités antérieurs, qu'en sa qualité de Roi de Pologne il confirme & renouvelle par le présent acte (v. Num. X).

L'ori-

L'original de cet acte ne parvint pas en Hongrie; car Elisabeth qui venoit de mettre au monde Ladislas posthume (le 22 Févr. 1440), fit arrêter en chemin les Députés Hongrois, & leur fit enlever tous les papiers, qui tombèrent après la mort de cette Reine (en 1443), entre les mains de l'Empereur Frédéric Tuteur de Ladislas.

Quand enfin ce jeune Prince fut parvenu au gouvernement (en 1453), les Hongrois firent de nouvelles tentatives au sujet de leurs prétentions; comme il paroît par différentes copies faites en 1454, d'actes qui y sont relatifs & se rapportent au tems du Roi Sigismond. Mais il y a lieu de croire que ces tentatives furent infructueuses, puisque, au témoignage de l'historien Polonois Dlugos (*), ces mêmes prétentions sur la Russie, Podolie & Moldavie, furent remises sur le tapis en 1473 sous le règne de Mathias Corvin. Cet historien rapporte: que le Roi de Pologne, Casimir IV, ayant proposé de reprendre les conférences à Schrammowitz & Iglaw (à la fête de la Nativité de la S. V. 1473), avoit même député plusieurs de ses Conseillers (dont l'historien produit les noms) à Neufandez, pour y attendre l'arrivée des Commissaires Hongrois; mais que Mathias s'excusa dans des lettres adressées au Roi de Pologne

D

&

(*) Hist. Polon. Lib. 13.

& à ses Commissaires, sur ce que la guerre avec les Turcs où il se trouvoit engagé, ne lui permettoit pas d'entrer pour le moment dans les vues du Roi; proposant en même tems, de différer les conférences jusqu'à la fête prochaine de S. Martin, ce qui ne fut point accepté par Casimir. L'intérêt manifeste, que ce Prince avoit à prolonger une possession tranquille dont il jouissoit, fait assez connoître les motifs de ce refus.

Dans une convention ultérieure entre Mathias & Casimir en 1479 *), de nouvelles conférences furent indiquées pour la fête prochaine de S. Martin, où les prétentions réciproques feroient discutées à fond par des Commissaires à nommer de part & d'autre, lesquels, assistés de gens de lettres, prononceroient enfin sur les droits des deux couronnes, & termineroient tous les différens de manière à ne rien laisser d'indécis, qui put faire naître de nouvelles contestations par la suite. Mais il ne conste pas si ces conférences ont effectivement eu lieu; encore moins si elles ont déterminé quelque chose.

L'argument sans doute le plus fort, que les Polonois puissent opposer aux droits & prétentions de la couronne de Hongrie, se fonde sur le fameux Traité de Pitsch de 1589 (v. en la copie ci-joignant Num. XI).

C'est

*) V. la Collect. du P. Dogiel. pag. 77.

C'est à ce Traité qu'ils ont eu recours dès long-tems, pour transformer en propriété absolue *) la possession hypothécaire des treize villes du district de Zips; & c'est encore dans ce Traité qu'ils s'efforcent de trouver une prétendue renonciation de la part de la couronne de Hongrie, aux droits sur la Russie &c.

Voici la traduction fidèle du passage d'où l'on veut tirer cette renonciation:

„ A fin de rétablir l'amitié qui régnoit ci-devant entre
 „ les deux Parties contractantes, moyennant une réconcilia-
 „ tion sincère & parfaite; Nous, les susdits Plénipo-
 „ tentiaires de Sa Majesté l'Empereur & de la Séréniss. Mai-
 „ son d'Autriche, promettons au nom de S. M. Imp. & de
 „ tous les Séréniss. Archiducs, & particulièrement du Séréniss.
 „ Archiduc Maximilien: qu'ils ne conserveront aucun res-
 „ sentiment des contestations passées; que dans aucun tems
 „ ils ne les renouvelleront; qu'ils vivront désormais dans
 „ une paix sincère & constante avec le Roi & les Etats de
 „ Pologne; qu'ils n'entreprendront jamais ni engageront d'au-
 „ tres à entreprendre, aucune vexation ni hostilité, sous tel
 „ prétexte que ce puisse être, soit par la voie des armes ou
 „ autrement, contre le Royaume de Pologne, le Grand-Du-
 „ D 2 „ ché

*) Plenum Dominium & Jus perennale.

„ ché de Lithuanie, la Ruffie, Pruffe, Maffovie, Samogitie,
 „ Livonie, ainfi que les autres Etats, villes, bourgs, châteaux,
 „ ou fujets du dit Roi de Pologne &c. „ *)

Mais qu'on examine ce paffage fuivant les règles d'une
 faine interprétation, qu'on l'analyfe avec impartialité ainfi que
 tout le Traité; & l'on fe convaincra, que ni la Maifon d'Au-
 triche ni moins encore la couronne de Hongrie, ne voulurent
 re-

*) Quibus quidem rebus cum priftina amicitia atque benevolen-
 tia integre conciliata, reftituta ac redintegrata utrinque elle
 debeat, promittimus - - - fpondemusque: Nos quidem
 fuprafcripti Cæfareæ Majestatis & univerfæ Sereniffimæ Do-
 mus Auftriacæ Commiffarii cum commemoratæ Cæfareæ
 Majestatis cæterorumque Sereniffimorum Auftriacorum
 Principum omnium, tum maxime Sereniffimi Maximiliani
 Archiducis nomine, nullam Superiorum diffenfionum offen-
 fionem Majestatem, Serenitatesque Suas retenturas, eandem
 nullo unquam tempore renovaturas, constantem autem
 poft hac & finceram cum regia Majestate Poloniæ, ordini-
 busque amicitiam & benevolentiam confervaturas, neque
 vi aut armis, vel per fe vel per fubmiffas personas quocunque
 tempore, vel quacunque ex caufa, colore, feu prætextu regnum
 Poloniæ, magnum Ducatum Lituaniæ, Ruffiam, Pruffiam,
 Mafoviam, Samogitiam, Livoniam, ceterasque ditiones vel ar-
 ces, oppida, villas, hominesve Sereniffimi Poloniæ Regis
 infestaturas, vim aut injuriam ullam illaturas.

renoncer par là aux anciens droits particuliers de ce Royau-
 me fur la Ruffie & la Podolie, qu'il ne tomba pas même dans
 l'efprit des Polonois d'exiger une femblable renonciation; &
 que leurs efforts pour annuler par une renonciation qui n'a ja-
 mais exifté, des droits reconnus légitimes par le Traité de
 1412, font plutôt une reconnoiffance tacite de ces mêmes
 droits & de la validité de ce Traité.

Les réflexions fuivantes & le développement des cir-
 conftances mettront cette vérité dans tout fon jour.

Dans l'élection à la couronne de Pologne qui fuivit en
 1587 la mort d'Etienne Bathory, les voix furent partagées.
 Sigismond, Prince de Suede, fut proclamé Roi par un parti le
 9 Août; l'Archiduc Maximilien le fut par un autre trois jours
 après. Les deux Prétendans à la couronne foutinrent leurs
 droits par les armes. Maximilien ne fut pas heureux, il fut
 pris en 1588 à une bataille qu'il perdit près de Pitsch en Si-
 lésie. Pour recouvrer fa liberté il fut réduit à renoncer aux
 droits que fon élection lui donnoit à la couronne de Pologne,
 par un Traité qui fut conclu, fous la médiation du Pape & de
 fon Légat, le Cardinal Aldobrandin, le 19 Mars 1589, entre
 la Maifon d'Autriche & le victorieux Sigismond.

C'est donc la double élection de 1587, & la captivité
 de l'Archiduc qui donnèrent lieu à ce Traité; & c'est la re-
 nonciation de Maximilien au trône de Pologne qui en fut le

but & le seul objet. On peut en juger par les paroles mêmes du Traité qu'on rapporte ici.

„ Comme les derniers troubles ont eu leur source dans
 „ l'élection de l'Archiduc Maximilien d'Autriche faite par
 „ quelques uns, à la première diète d'élection de Varsovie,
 „ contre les loix & constitutions de la Pologne: nous sommes
 „ convenus & avons arrêté, pour anéantir le principe de ces
 „ troubles ainsi que de ceux qui pourroient naître dans la sui-
 „ te: que le Séréniss. Archiduc Maximilien, en considération
 „ de ces motifs & pour le bien & la tranquillité de toute la
 „ Chrétienté, renoncera pour toujours au titre & aux droits,
 „ auxquels il s'est cru autorisé par cette élection; qu'il pro-
 „ mettra ainsi que Sa Majesté l'Empereur & les autres Séré-
 „ niss. Archiducs, de ne jamais songer à les faire revivre, sous
 „ tel prétexte que ce puisse être, par eux-mêmes ou par d'au-
 „ tres, soit du vivant du Séréniss. Roi de Pologne, Sigismond
 „ III. aujourd'hui régnant, soit que le trône vint à vaquer
 „ par la mort de ce Prince, (que Dieu veuille conserver!) & de
 „ n'accorder aucune assistance, conseil, passage, ou tel autre se-
 „ cours que ce soit, à ceux qui voudroient l'entreprendre.,*)

L'Ex-

*) Cum autem omnis hæc superioris temporis dissensio ex nominatione, juribus & institutis Regni Poloniæ minus consentanea

L'Extrait que Dumont a donné de ce Traité, *) fait voir aussi que la renonciation de Maximilien à la couronne de Po-

tanea Serenissimi Principis & Domini Domini Maximiliani Dei gratia Archiducis Austriæ Ducis Burgundiæ &c. in primis comitiis electionis Varsoviæ habitis a quibusdam proposita emanarit, cum iis, quæ supra commemoratæ sunt, tum aliis causis ad Reipublicæ Christianæ universæ salutem & tranquillitatem pertinentibus, convenit, conclusumque inter nos est, ut quo & præterita dissensio, & futuræ causa materiaque omnis tollatur, commemorato titulo & jure, quod quocunque modo pervenisse ad se inde arbitratus fuit, idem Serenissimus Archidux Maximilianus, cum alias memoratas ob causas, tum ob communis Reipublicæ christianæ, ut ostensum est, quietem & incolumitatem abstineat, & nunquam imposterum utatur. Præter eum vero Cæsarea Majestas etiam, cæterique Serenissimi Archiduces nullam unquam controversiam vel hac, vel alia quacunque causa, colore, seu prætextu vel Serenissimo Principi ac Domino Domino Sigismundo III. præsentis Regi Poloniæ vel etiam, si, quod Deus avertat, morte ejus regnum vacare contingeret, eidem Regno eundem Serenissimum Archiducem Maximilianum vel quemcunque alium, quocunque tempore per se vel per alios relaturum aut suscitaturum, neque id facienti consilium, auxilium, transitum, seu favorem quemcunque in eam rem se præbituros præstiturosque spondeant, ac promittant.

*) Corps Diplomatique Tom. 5. Part. I. pag. 458.

Pologne en fut le seul objet. „ Quoique ce ne soit ici qu'un
 „ extrait, ajoute-t-il, il vaut presque autant qu'un original;
 „ l'auteur de qui on le tire ayant été l'un des Ministres qui le
 „ firent & qui le signèrent, de la part de l'Empereur-& de
 „ l'Archiduc. „

Le P. Dogiel n'a pas autrement envisagé ce Traité,
 comme on peut le voir par l'Extrait sommaire qu'il en donne
 dans son Corps Diplomatique, & qui suit:

„ Traité de Paix entre l'Empereur Rodolphe II,
 „ l'Archiduc Maximilien & toute la Maison d'Autriche d'une
 „ part; & Sigismond III, Roi de Pologne, & les Etats de
 „ ce Royaume de l'autre: par lequel *Maximilien qu'un parti*
 „ *trop foible avoit vainement nommé à la Couronne, y renonce*
 „ ainsi qu'au titre de Roi de Pologne. „ *)

La promesse de l'Empereur & des Princes de la Mai-
 son d'Autriche: „ qu'ils ne conserveront aucun ressentiment
 des

*) Tractatus pacis inter Rudolphum II. Imperatorem Hungariæ
 Bohemiæque Regem, & Maximilianum Archiducem universam-
 que Domum Austriæ ab una, & Sigismundum III. Regem
 atque Ordines regni Poloniæ & Magni Ducatus Lituaniæ
 parte ab altera per Commissarios utrinque cum plena po-
 testate delegatos conclusus, quo Maximilianus inani paucorum
 studio in Regem Poloniæ electus prætenso jure in hoc regnum ce-
 dit ac titulo regis Poloniæ se abdicat.

„ des contestations passées, *) & que de ce chef, ils n'en-
 „ treprendront jamais rien contre la Pologne, le Grand-Du-
 „ ché de Lithuanie, la Russie, la Prusse &c. „ **) n'est
 en effet qu'une explication & une suite de la promesse géné-
 rale: „ qu'ils ne feront jamais revivre les prétentions de
 „ Maximilien à la couronne soit du vivant de Sigismond, soit
 „ que le trône vint à vaquer par la mort de ce Prince. „ ***)
 D'où il résulte incontestablement, que dans ce Traité il n'est
 question que de „ *la renonciation au titre & aux droits, que*
 „ *Maximilien croyoit avoir acquis par son élection* „ ****);
 & comme ces droits devoient s'étendre sur tout le Royaume
 de Pologne & le Grand-Duché de Lithuanie, il étoit naturel
 de faire promettre à l'Archiduc & à tous les Princes de la
 Maison d'Autriche, qu'ils n'attaqueroient ni la Pologne, ni

E la

*) *Nullam superiorum dissensionum offensionem Majestatem Serenita-
 tesque suas retenturas.*

**) *Ex capite harum superiorum dissensionum neque vi aut armis reg-
 num Poloniæ, Magnum Ducatum Lituaniæ, Russiam, Pruf-
 siam, cæterasque ditiones serenissimi Poloniæ Regis. . . in-
 festaturas.*

***) *Se nullam unquam controversiam Sigismundo, vel etiam si morte
 ejus regnum vacare contingeret, eidem regno suscitavuros.*

****) *De renuntiatione illius Tituli & juris quod quocunque modo perve-
 nisse ad Se INDE arbitratus fuit Maximilianus Archidux.*

la Lithuanie, ni aucune des Provinces, dont la Pologne se trouvoit alors en possession, & dont l'énumération est faite dans le Traité.

Si de la part des Polonois on eut voulu exiger une renonciation aux droits particulièrement affectés à la couronne de Hongrie, il eut été indispensable d'exprimer nommément dans le Traité, & la renonciation & les Provinces auxquelles cette couronne renonçoit; & dans ce cas il devenoit superflu de nommer „ la Pologne, la Lithuanie, la Prusse, la Samogitie, la Livonie, & les autres états, villes, châteaux, bourgs „ & fujets de la couronne de Pologne „ que celle de Hongrie n'avoit jamais désignés dans ses prétentions ni n'avoit pu désigner. *)

D'ailleurs c'est proprement l'Archiduc Maximilien & le Roi Sigismond, qui furent les Parties contractantes principales dans ce Traité: l'Empereur Rodolphe II & les autres Archiducs n'y intervinrent que comme Garants; si donc il s'étoit agi d'une renonciation aux droits particuliers de la couronne de Hongrie, les Polonois ne se fussent pas adressés à Maximilien comme partie contractante principale; parceque ce n'est

*) De Polonia, Lituania, Prussia, Masovia, Samogitia, Livonia cæterisque ditionibus vel arcibus, oppidis, villis, hominibusque Serenissimi Poloniae Regis.

n'est pas lui, mais l'Empereur Rodolphe qui étoit *Roi de Hongrie*, & parceque le Royaume de Hongrie n'avoit pris aucune part, ni à la double élection ni aux troubles qui en furent les suites, comme il paroît par un endroit du Traité même, où il est dit: „ que le château de Lublo fut occupé sans „ que l'Empereur l'eut ordonné & contre son intention. „ *)

Que l'on compare au reste la promesse du Roi Sigismond, avec la promesse de l'Archiduc & de la Maison d'Autriche; & l'on verra clairement que les deux Parties contractantes ne pensèrent seulement pas à une renonciation des droits de la couronne de Hongrie, & que l'élection de Maximilien est le seul objet des promesses réciproques que l'on va rapporter ici:

PROMESSE DE LA MAISON D'AUTRICHE.

„ Nous les susdits Plénipotentiaires de Sa Majesté „ l'Empereur & de la Séréniss. Maison d'Autriche, promet- „ tons au nom de Sa Majesté Imp. & des autres Séréniss. Prin- „ ces de la dite Maison, *principalement* du Séréniss. Archiduc „ Maximilien: qu'ils ne conserveront aucun ressentiment des „ contestations passées, & qu'ils vivront désormais dans une

E 2 „ paix

*) Castrum Lublovix injussu cesarea Majestatis, ac præter voluntatem ejus fuisse occupatum.

„ paix fincère & constante avec S. M. le Roi & les Etats de
 „ Pologne ; qu’ils n’entreprendront jamais, ni engageront
 „ d’autres à entreprendre aucune vexation ni hostilité, sous
 „ tel prétexte que ce puisse être, soit par la voie des armes
 „ ou autrement ; contre le Royaume de Pologne, le Grand-
 „ Duché de Lithuanie, la Ruffie, Pruffe, Maffovie, Samogitie,
 „ Livonie, ainsi que les autres états, villes, bourgs, châteaux,
 „ ou fujets du dit Roi de Pologne, ou des Voifins fes alliés ;
 „ qu’ils n’y foutiendront ni ne fomenteront aucune révolte,
 „ ne donneront aucun afyle aux exilés ou fugitifs, & n’accor-
 „ deront enfin aucune assistance, confeil, passage, ou tel autre
 „ fecours que ce soit, à ceux qui pourront l’entreprendre. „ *)

PRO-

*) Promittimus, spondemusque Nos quidem supra scripti Cæsareæ
 Majestatis & Universæ Domus Auftriacæ Commissarii cum
 commemoratæ Cæsareæ Majestatis cæterorumque Sereniffi-
 morum Auftriacorum Principum omnium, tum *maxime* Se-
 reniffimi Maximiliani Archiducis nomine, nullam superio-
 rum diffensionum offensioem Majestatem Serenitatesque Suas
 retenturas, eandem nullo unquam tempore renovaturas, con-
 stantem autem posthac & sinceram cum Regia Majestate Po-
 loniæ, Ordinibusque amicitiam & benevolentiam conserva-
 turas, neque vi aut armis vel per se, vel per submissas per-
 sonas quocunque tempore, vel quacunque ex causa, colore,
 feu

PROMESSE DE LA POLOGNE.

„ En même tems nous les fuscits Plénipotentiaires du Sé-
 „ réniff. Roi de Pologne, promettons au nom de Sa Ma-
 „ jesté, ainsi que des Etats du Royaume : qu’ils ne confer-
 „ veront aucun ressentiment des contestations passées, &
 „ qu’ils vivront désormais dans une paix fincère & constante
 „ avec S. M. Impériale, tous les Princes de la Maison d’Au-
 „ triche, & nommément l’Archiduc Maximilien ; qu’ils n’-
 „ entreprendront jamais, ni engageront d’autres à entre-
 „ prendre aucune vexation ni hostilité, sous tel prétexte que
 „ ce puisse être, soit par la voie des armes ou autrement ;
 „ contre les Royaumes de Bohême & de Hongrie, l’Autri-
 „ che, la Moravie, la Silésie, & les autres états, villes,
 „ bourgs, châteaux, & fujets de la domination des fuscits
 „ Séréniff. Princes, ou bien des Voifins leurs alliés ; qu’ils
 „ n’y

E 3

feu prætextu regnum Poloniæ, magnum Ducatum Lituaniæ,
 Ruffiam, Pruffiam, Masoviam, Samogitiam, Livoniam,
 cæterasque ditiones vel arces, oppida, villas hominesve
 Sereniffimi Poloniæ Regis, aut propinquorum Sociorum vel
 adhærentium ipsius infestaturas, factiones aut partes ullas
 contra easdem futuras alturasve, ab iisdem proscriptos aut
 exules recepturas habiturasve, neque aliis id facientibus
 ullum consilium, auxilium, transitum, aut quemcunque deni-
 que favorem accomodaturas.

„ n’y foutiendront ni ne fomenteront aucune révolte , ne
 „ donneront aucun afyle aux exilés ou fugitifs , & n’accorde-
 „ ront enfin aucune affiftance, confeil, paffage, ou tel autre
 „ fecours que ce foit à ceux qui pourront l’entreprendre. „ *)

La

*) Similiter vero Nos Sereniffimi Poloniæ Regis fupraſcripti Com-
 miſſarii ejusdem Majeſtatis fuæ Ordinumque ejus nomine vi-
 ciſſim recipimus, promittimus, ſpondemusque, nullo unquam
 tempore eorum, quæ ante quocunque modo interceſſerunt,
 offenſionem Sereniffimum Poloniæ Regem aut Ordines reten-
 turos, eandem per quamcunque occaſionem renovaturos,
 ſed conſtantem poſthac & ſinceram cum Cæſarea Majeſtate,
 univerſaque ſereniſſima Domo Auſtriaca, in eaque ſereniſſimo
 etiam Archiduce Maximiliano, regniſque, ditionibus, & Ordini-
 bus eorundem amicitiam & benevolentiam conſervaturos,
 neque ipſam Majeſtatem ſuam Ordinesque, ſeu homines ejus
 quocunque vi aut armis per ſe vel per ſubmiſſas perſonas
 quocunque tempore, vel quacunque ex cauſa, colore, ſeu præ-
 textu Regna Hungariæ vel Bohemiæ, Auſtriam, Moraviam,
 Sileſiam, vel quæcunque alia commemoratorum Sereniſſimo-
 rum Principum Dominia, ditiones, arces, oppida, villas,
 vel homines aut propinquorum ſociorum vel adhærentium
 ipſorum infeſtaturos, vim aut injuriam ullam iisdem allatu-
 ros, factiones, ſeu partes ullas contra eosdem, & in iisdem
 futuros alturosve, ab iisdem proſcriptos aut exules recep-
 turos

La réciprocité exacte de ces deux promeſſes, fait voir
 clairement, que la Maifon d’Autriche ne pouvoit avoir eu
 l’intention de renoncer à *quelques droits ou prétentions parti-
 culières* ſur les Provinces de la Pologne; car il ſ’en ſuivroit
 que la promeſſe réciproque des Polonois auroit eu pour objet
 une pareille renonciation à des droits ou prétentions particu-
 lières ſur les états de la Maifon d’Autriche; ce qui ne peut
 être ſuppoſé, la Pologne, ainſi qu’il eſt notoire, n’ayant ja-
 mais eu le moindre droit ſur aucune des Provinces Autrichi-
 ennes.

Il ne peut donc plus reſter aucun doute ſur l’unique but
 de ce Traité, qui étoit d’empêcher, que ni Maximilien ni au-
 cun Prince de ſa Maifon ne pût jamais faire valoir *les droits
 de ſon élection* & de prévenir les hoſtilités, que les conteſta-
 tions paſſées auroient pu faire naître entre les deux Parties.

Les événemens qui ſuivirent la concluſion de ce Traité
 ſervent à confirmer la vérité de ce qu’on vient d’avancer.

Le Traité de Piſch fut ſigné le 9. Mars 1589; le 26.
 Mai de la même année l’Empereur Rodolphe & le Roi Si-
 giſmond ſignérent une tranſaction „ qui confirme & renou-
 „ velle,

turos habiturosve, neque aliis id facientibus ullum conſilium,
 auxilium, tranſitum, aut quemcunque denique favorem ac-
 comodaturos.

„ velle, dit le P. Dogiel, les Traités antérieurs entre la Maison d'Autriche & la Pologne. „ *)

Or si par le Traité du 9. Mars, on n'eut pas eu simplement pour objet, d'appaîser les troubles que la double élection avoit fait naître, il eut été entièrement superflu de renouveler deux mois après les anciens Traités; ce qui fut répété encore bien souvent dans la suite, & chaque fois presque dans les mêmes termes.

Dans tous ces Traités postérieurs, loin d'y inférer la moindre syllabe qui pût avoir rapport à une renonciation aux droits de la couronne de Hongrie, on y confirma au contraire „ les Traités qui avoient été conclus jadis entre la Maison d'Autriche & de Jagellon; „ **) parmi lesquels celui de 1412 fait entre Sigismond & Ladislas, auteur des Jagellons, est sans doute le plus important, & qui par conséquent se trouve avoir été confirmé à chaque nouvelle convention.

Mais

*) Quo priora pacta & foedera inter Domum Austriae ac Reges & Regnum Poloniae inita renovantur, instaurantur, & confirmantur.

**) Pactorum & foederum literas, quae inter nostras Austriae & Jagelloniam Domum, quaeque inter utriusque Domus Regna, Imperia, Provincias & nationes intercesserunt.

Mais quand même on pourroit supposer, qu'effectivement l'Empereur Rodolphe eut renoncé dans le Traité de 1589. aux droits de la Hongrie sur les Provinces de Ruffie & de Podolie, il n'en seroit pas moins vrai que cette renonciation eut été de nulle valeur. Car bien que Rodolphe eut promis par un acte particulier: „ Qu'il auroit soin à la prochaine Diète, de faire prêter par les Députés des Etats de Hongrie, le serment d'après la formule prescrite par le dit Traité; & d'en faire parvenir à Sigismond l'acte authentique signé & scellé par eux: „ *) Il ne put cependant jamais effectuer sa promesse ni vaincre la répugnance, que les Etats de Hongrie témoignèrent à cet égard. Aussi ne subsiste-t-il pas le moindre vestige dans les actes de la suivante Diète de 1593, ni d'aucune Diète postérieure, qui pût faire soupçonner seulement que les Etats aient enfin cédé là dessus.

F

Bien

*) Se curaturum, ut Regni Hungariae Ordinum nomine Deputati, & sufficienti mandato in eam rem instructi proceres, in proximis illius Regni comitiis ----- Juramentum juxta formulam in jam commemorata Transactione Ordinibus praescriptam praestent, utque juramenti literae, & instrumentum subscriptum, sigillisque procerum munitum dicto Poloniae Regi mittatur.

Bien au contraire, le Décret de la Diète de 1596. fait connoître, en termes exprès, le desir des Etats: „ que l'on „ songeât enfin une bonne fois à régler les anciens différens „ entre la Hongrie & la Pologne „ *); & cette demande fut renouvelée très souvent dans les Diètes suivantes.

Or le Royaume de Hongrie étant censé électif du tems de Rodolphe, cet Empereur Roi, n'eut jamais eu le pouvoir d'abandonner des droits aussi importans, sans le consentement exprès des Etats. D'ailleurs le serment que les Rois font à leur sacre ne leur permet pas de faire *aucune aliénation des droits de la couronne.* **) Quand donc il seroit vrai que Rodolphe y eut renoncé, ce Prince se seroit trouvé dans le cas énoncé & décidé dans les Décrétales: ***) „ Si „ quelqu'un, y est-il dit, revêtu de quelque dignité, aliène „ des biens affectés à cette dignité, l'aliénation est nulle, & „ il

*) Ut juxta continentias publicarum constitutionum differentia inter Hungariam & Poloniam ac tredecim Oppida ratione metarum, violentiarumque, & damnorum revideantur, & rectificentur: qua de re Sua Majestas dignetur Serenissimo Regi Poloniae scribere, quia Poloni Indies magis, magisque insolescunt.

**) Ne quid a regno abalienetur.

***) Decret. Tit. de Jurejur. Cap. 33.

„ il est obligé de la revoquer, quand même il auroit fait serment de ne jamais la revoquer; surtout s'il a juré préalablement de ne rien aliéner. *Honorius III à l'Archevêque de Collocza & à ses Suffragans* en 1220: ayant appris il y a quelque tems, que notre très cher fils en J. C, le Roi de Hongrie, a fait quelques aliénations au détriment de son Royaume & de sa dignité; nous exhortons le dit Roi, de ne pas hésiter à la revoquer, non-obstant tout serment à ce contraire; car étant tenu par son devoir, ainsi qu'il l'a juré à son sacre, de conserver les droits & la dignité de sa couronne dans toute leur intégrité; il ne pouvoit lui être permis de s'engager par un second serment, à ne pas revoquer ses aliénations, & ce serment ne sauroit l'obliger. „ *)

F 2

Que

*) Si positus in dignitate alienat bona dignitatis, non valet alienatio, & ipsemet revocare debet, non obstante juramento, de non revocando; maxime si prius jurat non alienare. Honorius III. Colloczenfi Archiepiscopo & ejus suffraganeis anno 1220. Intellecto jam dudum, quod carissimus in Christo filius noster Hungariae Rex illustris alienationes quasdam fecerit in praedictum regni sui, & contra Regis honorem. Nos eidem Regi dirigimus scripta nostra, ut alienationes praedictas non obstante juramento, si quod fecit, de non revocandis iisdem, studeat revocare, quia cum tenea-

Que l'on juge au reste, combien les Etats de Hongrie étoient éloignés de donner les mains à une pareille renonciation, par ce qui se trouve rapporté dans l'Histoire de Hongrie d'Istuanfus, Vice-Palatin, qui avoit lui-même assisté comme un des Plénipotentiaires, à la négociation du Traité de Pitsch; il est question de la restitution du château de Lublo, & il dit: „ que les Plénipotentiaires Hongrois protestèrent „ aussi-tôt, que cette restitution ne devoit déroger en rien aux droits du Royaume de Hongrie *). Cette protestation fut certainement superflue, parceque le Traité ne pouvoit d'ailleurs porter aucune atteinte au droit de propriété de ce Royaume sur les treize villes du district engagé de Zips, auquel le château de Lublo appartenoit; ainsi qu'il a été déjà complètement prouvé dans une autre occasion.

On voit donc que non seulement la couronne de Hongrie n'a jamais renoncé aux anciens droits dont il s'agit ici; mais qu'elle a cherché en tous tems à les conserver dans leur entier.

teneatur, & in sua coronatione juraverit, Jura Regni sui & honorem Coronæ illibata servare, illicitum profecto fuit, si præstitit de non revocandis alienationibus, hujusmodi juramentum, & propterea penitus non servandum.

*) Quod ne cui præjudicio Juribus Regni Hungariæ foret, Legati Hungari apud collegas cautum esse voluerunt.

entier. Une suite non interrompue de troubles au-dedans & de guerres au dehors, a pendant fort long-tems porté obstacle aux moyens de les faire valoir avec effet; mais on ne trouve pas moins dans tous les Traités conclus entre les deux couronnes depuis plus de deux siècles & demi, la stipulation expresse & toujours répétée dans les mêmes termes: qu'on procéderoit à un arrangement définitif sur les différens tant anciens que nouveaux. Ce qu'on peut vérifier dans les Traités faits sous les régnes des Rois, Ferdinand I de 1549; Rodolphe II de 1589; Mathias de 1613; Ferdinand II de 1621 & 1633; & de Léopold de 1677. On trouve aussi dans les archives une grande quantité de sceaux, d'actes & de documens des Rois de Hongrie, & dans la collection des loix & constitutions Hongroises, une quantité non moindre de Décrets des Rois & nommément, de Mathias Corvin de 1464 & 1486; Ladislas II de 1492, 1495, 1498, 1500, 1503, 1504, 1506, & 1514; Louis II de 1522; Ferdinand I de 1560; & enfin de Sa Majesté l'Imperatrice Reine, aujourd'hui régnante, de 1741 & 1751; où l'on peut voir, qu'à l'exemple de leurs prédécesseurs les Rois de Hongrie ont constamment usé des titres de Galicz & de Lodométrie, dont les armes font partie des sceaux de la couronne nouvellement gravés en 1769; & qu'ils ont cru devoir annoncer & conserver, encore de cette manière, les anciennes prétentions de leur couronne.

On ne fauroit omettre ici une circonstance du règne de l'Empereur Léopold, qui présente de la part des Polonois mêmes, l'aveu de la justice des anciens droits de la couronne de Hongrie sur la Russie & la Podolie. Dans la collection de lettres publiées par André Zaluski on en lit une *) du Vice-Chancelier Olszowski du 4 Août 1673 (Num. XII); où il mande que le Ministre de l'Empereur à Varsovie, le Baron de Stom, avoit présenté un mémoire au Roi sur la rélution des villes du district de Zips, & il avoue qu'il est fort embarrassé d'y faire une réponse; il fait connoître cependant qu'il regarde cette affaire comme terminée depuis long-tems, par une prétendue cession absolue de ces villes; mais, ce qui mérite d'être observé, il ajoute que si l'on se prêtoit à cette rélution pour Zips, l'Empereur pourroit bien-aussi prétendre à la Russie & à la Podolie, moyennant le remboursement de cent mille florins, ainsi qu'il avoit été stipulé dans les Traités avec Louis I.

Le rapport (du 9 Août, même année), que fit le Baron de Stom au sujet de ce mémoire, existe encore en original, & s'accorde quant à l'essentiel, parfaitement avec la lettre qu'on vient de citer. Il y est dit que le Vice-Chancelier de Pologne avoit répondu entr'autres à la demande de la rélution

*) Epist. Histor. familiar. Tom. I. sub An. 1673. pag. 469.

tion du district de Zips: qu'il étoit dangereux de toucher cette corde; qu'en accordant à l'Empereur la rélution des villes du district de Zips, il pourroit bien aussi prétendre à celle de la Province de Russie avec ses dépendances, qui avoit également appartenu à la Hongrie il y a quelques siècles, & qui avoit été engagée à la République pour la somme de cent mille florins.

Cet aveu du Vice-Chancelier de Pologne sert de confirmation à ce qui a été rapporté ci-dessus d'après l'extrait de Sommersberg, de la convention stipulée en 1352 entre Louis I & Casimir III. L'extrait de Sommersberg ne fait à la vérité mention que du Royaume de Russie; mais le Vice-Chancelier paroît y comprendre aussi la Podolie, & probablement c'est de cette Province qu'il est question dans la lettre du Baron de Stom sous le terme des dépendances de la Russie. La somme de cent mille florins répond exactement à celle qui est énoncée dans le Traité; cependant cette somme ne peut pas être regardée comme le prix de la rélution, ainsi que le Vice-Chancelier paroît l'envisager; puisque en suivant la disposition du Traité, le paiement ne devoit avoir lieu que pour le cas où Casimir laisseroit un héritier mâle, & Casimir étant mort sans laisser d'héritier mâle, le Royaume de Russie devoit retomber sans aucun remboursement à la couronne de Hongrie.

Le raisonnement d'ailleurs du Vice-Chancelier, qu'il ne falloit pas reconnoître les droits de la couronne de Hongrie sur le district de Zips, parceque cette couronne pourroit tout aussi bien faire valoir ses droits sur la Russie & la Podolie; ce raisonnement, en même tems qu'il offre l'exemple de la plus singulière logique, fournit une preuve incontestable de la justice de ces droits dont il fait lui-même en sa qualité de Ministre, un formel aveu envers l'Envoyé de l'Empereur.

Des titres non moins incontestables & légitimes fondent les droits de la Couronne de Bohême sur les Duchés d'*Oswiétzim* & de *Zator*.

Le Duché d'*Oswiétzim* dont celui de *Zator* dépendoit alors, fut cédé en toute propriété en 1179 par Casimir II Roi de Pologne, à Micislas Duc de la haute Silésie & de Teschen, à titre de dédommagement. Il seroit trop long de déduire toutes les circonstances & les motifs de cette cession, dont on trouve d'ailleurs les détails dans les Historiens Allemands & Polonois tant anciens que modernes (v. là dessus *Sommersberg*. *)

Les événemens qui suivirent en Pologne & en Silésie, amenèrent enfin au treizième & quatorzième siècle, l'union des
Du-

*) Tom. I. Script. Rer. Sil. access. ad Tab. General. I. pag. 301. & 305. & ad Tab. VI. pag. 673.

Duchés & Principautés de Silésie avec le Royaume de Bohême, après la dissolution entière des liens qui les attachoient à celui de Pologne.

Tous les Historiens s'accordent sur les causes qui préparèrent cette révolution. D'un côté les Princes de la Silésie, dont le nombre étoit fort augmenté, se trouvoient par la situation de leurs états, exposés à souffrir plus que d'autres des fréquentes guerres de la Pologne avec ses voisins; d'un autre côté ils éprouvèrent de la part des Polonois, qui les soupçonnoient d'une trop étroite intelligence avec les Allemands, tous les effets du mépris & d'une haine injuste; ils furent exclus des diètes d'élection & autres, & même privés de leurs possessions en Pologne; de sorte que pour leur propre conservation ils furent successivement réduits à rompre le noeud qui les unissoit à la Pologne, & à se mettre entièrement sous la protection de la couronne de Bohême.

Casimir Duc de la haute Silésie, tige de la branche Ducale de Teschen, donna l'exemple aux autres en 1289. Il offrit en fief au Roi Wenceslas de Bohême, les états qu'il possédoit à titre de pleine propriété, & dont les Duchés d'*Oswiétzim* & de *Zator* faisoient partie.

Dans l'acte expédié à ce sujet, ce Duc rappelle une obligation antérieure contractée par son pere envers Ottocare Roi de Bohême, & y allègue les vexations des Polonois dont

il espéroit se mettre à l'abri par la protection de la couronne de Bohême.

Casimir III Duc de Teschen & Jean d'Oswiétzim renouvelèrent l'hommage envers la Bohême en 1327. Casimir III étoit fils de Casimir II dont on vient de parler, & dont Jean, neveu de Casimir III étoit petit-fils à qui le Duché d'Oswiétzim, dépendant de celui de Teschen, fut donné en partage.*)

Ces deux actes publiés par Sommersberg, se trouvent en original dans les archives: le dernier qui mérite préféralement d'être rapporté, est ci-joint Num. XIII; entre autres dépendances il y est nommément fait mention du château de Zator, qui ne fut séparé d'Oswiétzim que long-tems après, & qui, avec quelques terres adjacentes, reçut par la qualité de ses possesseurs, le titre de Duché.

En même tems le Roi Jean de Bohême comme Seigneur Suzerain, assura au dit Casimir III & à ses héritiers, la succession éventuelle du Duché d'Oswiétzim, au cas que la postérité du Duc Jean son neveu viendroit à manquer.

En 1335 & 1339 après la mort de Ladislas Loktek Roi de Pologne, la paix fut rétablie entre Jean Roi de Bohême & Casimir III fils & successeur de Ladislas, par la médiation de Charles Roi de Hongrie leur parent commun; le Traité porte qu'en vertu d'une convention préliminaire de

1335,

*) Voyez la Tab. Généalog. de Sommersberg.

1335, qu'on peut lire dans Sommersberg *) & Dumont **), Jean & son fils Charles, alors Marggrave de Moravie, renonceroient à jamais à leurs prétentions sur le Royaume de Pologne & au titre qu'ils en avoient pris; à condition que de son côté le Roi de Pologne abandonneroit à perpétuité les droits prétendus de sa couronne sur les Duchés de Silésie, & n'inquiéteroit plus les Rois de Bohême à cet égard. La ratification de Casimir III qui confirme ce Traité dans tous ses articles est de 1339, & l'acte en est joint-ici Num. XIV.

Dans les deux actes les Ducs & Duchés de Silésie auxquels on renonça de la part de la Pologne, en faveur de la couronne de Bohême, sont désignés par leurs noms, & particulièrement les Ducs Ladislas de Teschen & Jean d'Oswiétzim avec leurs Duchés. De plus Casimir dans son acte de ratification de 1339, s'engage sous serment pour lui & ses héritiers de renoncer à perpétuité à toute prétention sur les dits Ducs & Duchés de Silésie avec leurs dépendances, de n'inquiéter en aucun tems les Rois de Bohême de ce chef, & de ne s'arroger ni d'accepter aucune Souveraineté sur ces Ducs & Duchés; il déclare qu'il n'y a jamais eu aucun droit, & que cette renonciation ne pourra jamais être infirmée sous aucun prétexte ni même par laps de tems.

G 2

L'Em-

*) Tom. 1. pag. 774.

**) Tom. 1. Part. 2. pag. 150.

L'Empereur Charles IV usa donc en qualité de Roi de Bohême, d'un droit légitimement acquis, lorsqu'il réunit à perpétuité à la couronne de Bohême les Duchés de la Silésie & particulièrement celui d'Oswiétzim. Ce qui fut confirmé par tous les Electeurs en 1355; témoin les actes de confirmation de chaque Electeur en particulier, conservés dans les archives; ainsi que la copie de l'acte de l'Electeur de Mayence, publiée par Balbinus & Dumont.

En 1372 la renonciation fut encore renouvelée par Louis I Roi de Hongrie & de Pologne, voyez l'acte N. XV, où les Duchés de la Silésie & sur-tout celui d'Oswiétzim sont nommés, & où Louis promet sous serment tant pour lui que son Epouse Elisabeth & ses héritiers & successeurs: qu'ils ne tenteront jamais de s'emparer d'aucune des Provinces de la Bohême, ni des susdits Duchés de Silésie; qu'ils n'y formeront jamais aucune prétention; & que, si même quelques Ducs ou possesseurs des dits états vouloient reconnoître la souveraineté de Louis ou de ses héritiers, ceux-ci n'accepteroient ni ne pourroient accepter une telle soumission.

Les droits de la couronne de Bohême sur les fiéfs d'Oswiétzim & de Zator complètement affermis par des renonciations ainsi réitérées, ne peuvent depuis avoir souffert la moindre atteinte des entreprises des Polonois & de ses propres vassaux;

faux; entreprises auxquelles ces renonciations avoient imprimé d'avance le caractère d'invalidité & de nullité.

Les exemples qui constatent l'exercice des droits de Suzeraineté par les Rois de Bohême & d'hommages rendus par les dits vassaux, sans aucune opposition de la part des Polonois, ne manquent point; Wenceslas Roi de Bohême, investit en 1372 Premislas Duc de Teschen, du Duché d'Oswiétzim après la mort du Duc Jean sans héritiers. V. Sommersberg. *)

Au même endroit Sommersberg rapporte encore, qu'en 1400 Wenceslas en qualité de Seigneur Suzerain confirma l'hypothèque que Jean Duc d'Oswiétzim constitua sur Zator pour assurer la dot de Hedwige son épouse.

Nous trouvons aussi dans cet auteur **), une pièce authentique de 1402 qui contient une ligue de tous les Ducs de Silésie, où Jean Duc d'Oswiétzim est nommément compris, pour secourir le Roi Wenceslas *leur Seigneur Suzerain* (ce sont les paroles de l'acte) accablé par ses ennemis.

En 1407 ce même Wenceslas confirma l'Investiture du Duché d'Oswiétzim, donnée comme on a vu ci-dessus, à Premislas Duc de Teschen. ***)

G 3

Dans

*) Ad fin. Tom. 3.

**) Tom. 1. pag. 1006.

***) In Append. ad Tom. 3.

Dans l'acte d'une Paix publique que les Ducs de Silésie, & parmi eux nommément encore Wenceslas Duc d'Oswiétzim & ses frères, conclurent en 1435; il est dit: que ce Traité fut fait à la demande & par les ordres de l'Empereur Sigismond Roi de Bohême, dont ils se qualifient les *vassaux soumis* & *fidèles sujets*. *)

Le Traité conclu en 1447, qu'on peut voir dans Sommersberg **), entre les Ducs d'Oppelen, de Ratibor, de Teschen & Jean ou Janusch d'Oswiétzim d'une part, & le Roi ainsi que le Royaume de Pologne de l'autre, pour la défense réciproque de leurs Etats; fournit une autre preuve bien claire, que la Pologne considéroit encore alors ces Ducs, & par conséquent celui d'Oswiétzim, dont elle requiert l'assistance, comme Princes étrangers & entièrement indépendans de la couronne.

Mais sans avoir égard à des droits si anciens & tant de fois reconnus par ses prédécesseurs, Casimir IV, Roi de Pologne, conçut vers l'an 1452 le dessein de s'approprier à tout prix le Duché d'Oswiétzim, & pour l'exécuter il faisoit l'occasion des troubles que la minorité de Ladislas posthume avoit fait naître en Bohême, en Hongrie & en Autriche.

L'Hi-

*) Tom. I. pag. 1019.

**) Tom. I. pag. 1011.

L'Historien Polonois Dlugofs rend compte en détail des moyens que Casimir employa pour parvenir à ses fins. Les hostilités furent commencées par Schaffraniecz (*Vice-Camerarius* de Cracovie) contre les deux freres Prémislas Duc de Teschen & Jean Duc d'Oswiétzim pour les contraindre au paiement d'un tribut injuste. Mais ces Princes ayant repoussé cette violence, & envahi le territoire de Cracovie, le Roi lui-même prit les armes en 1453 & par des forces supérieures s'empara du château d'Oswiétzim. Après avoir fait de vains efforts pour le reprendre, le Duc Jean se vit réduit à céder à Casimir tout le territoire d'Oswiétzim pour les frais & dommages de la guerre & à se contenter pour le reste, d'une somme de 20000 marcs *grossorum latorum*.

Les troubles du règne de Ladislas, agité par les querelles de religion & terminé en 1457 par la mort prématurée de ce jeune Prince, ne permirent pas de soutenir par les armes les droits de la couronne de Bohême enfreints par la Pologne. George cependant successeur de Ladislas, quoique son règne fut très orageux, songea à les maintenir & reclama le Duché d'Oswiétzim comme dépendant du Duché de Teschen.

Mais le Roi George ayant trop d'intérêt à vivre en bonne intelligence avec Casimir, dont en 1460 il s'étoit déjà ménagé l'alliance & l'appui; consentit par une convention signée

gnée à l'entrevue des deux Rois à Glogaw en 1462, à laisser le Roi de Pologne en possession du territoire d'Oswiétzim & de Zator, quoique pour ne pas abandonner les droits de la couronne de Bohême, cette possession fut restreinte à la vie de Casimir seulement, ce qui est prouvé par l'extrait de Sommersberg *) ci-joint Num. XVI.

C'est à cet événement, qui recula pour les Ducs d'Oswiétzim l'espérance de recouvrer leurs états, & au zèle de religion, que semble devoir être attribué le parti que prirent en 1469 les Ducs, Prémislas d'Oswiétzim & de Tost, & Jean d'Oswiétzim & de Gleibitz, ainsi que les autres Ducs de la haute Silésie; de se ranger du côté de Mathias Corvin, élu Roi par les Catholiques de Bohême à l'exhortation du Pape, pour l'opposer au Roi George. Le Pacte d'union qui est rapporté par Sommersberg **), se fonde cependant principalement sur les droits de la couronne de Bohême.

En attendant Casimir IV étoit resté en possession des Duchés d'Oswiétzim & du château de Zator jusqu'à sa mort en 1492. Jean Albert son fils lui succéda; Ladislas frere de Jean Albert étoit parvenu aux couronnes de Bohême & de Hongrie; mais le règne de ce Prince n'étant qu'un tissu de trou-

*) Tom. 2. in Mantissa Dipl. p. 86.

**) Tom. 1. pag. 1054.

troubles au dedans & de guerres au dehors, Jean Albert vit ce que ces circonstances avoient d'avantageux pour lui. Loin de craindre que son frere ne l'obligeât à restituer ce que son père avoit possédé, il acquit encore le reste du district de Zator, que le Duc Jean II lui vendit en 1494. Le contrat se trouve dans Sommersberg. *)

Les troubles qui se perpétuèrent sous les régnes de Ladislas & de son fils Louis, empêchèrent pendant tout ce tems de réprimer les usurpations des Polonois; Ferdinand I cependant tâcha encore de rétablir ou au moins de sauver les droits de la couronne, en renouvelant dès la première année après son avènement (en 1527) avec Sigismond I, la convention faite en 1462 entre George & Casimir (v. ci-joint Num. XVII l'extrait tiré de Sommersberg); & la possession des Duchés d'Oswiétzim & Zator fut encore restreinte à la vie du Roi de Pologne régnant.

Après cette époque on ne trouve à la vérité plus de traces d'aucun fait particulier relatif à ces droits, cependant dans tous les Traités conclus depuis & renouvelés souvent entre la Bohême & la Pologne, la composition amiable des différens tant anciens que nouveaux y est toujours stipulée & réservée.

H

En

*) Tom. 1. pag. 811.

En récapitulant & rapprochant les faits rapportés aussi brièvement que possible dans cet Exposé, il s'en suit:

Que dès le onzième & douzième siècle & dans des tems plus reculés encore, les Rois de Hongrie ont possédé légitimement le Royaume de la Russie Rouge ou Petite Russie, conséquemment entre autres les importantes Provinces de Galicz & de Lodomérie qui en dépendoient.

Que ces Rois ont continué sans interruption, de prendre les titres & les armes de Galicz & de Lodomérie.

Qu'en vertu de la transaction passée entre Louis & Casimir, dont la validité a été reconnue par la Pologne encore en 1673, Louis Roi de Hongrie après la mort de Casimir reprit & eut droit de reprendre, la possession du Royaume de Russie.

Que Marie, fille aînée de Louis à qui elle succéda en Hongrie, a tranquillement possédé la Russie.

Qu'ensuite ce Royaume fut arraché à main armée & injustement à Marie, par sa sœur cadette Hedwige Reine de Pologne.

Que par le Traité de 1412 la Pologne, à la vérité, fut laissée en possession de la Russie; mais que l'arrangement définitif des droits & prétentions réciproques y fut expressément réservé.

Que

Que la couronne de Hongrie n'a jamais ni en aucune manière, renoncé à ses droits & prétentions.

Que des troubles & des guerres continuelles ont empêché pendant long-tems de les faire valoir efficacement.

Mais que cependant on a cherché par tous les moyens possibles, d'en conserver au moins l'intégrité.

Qu'à l'égard des Duchés d'Oswiétzim & de Zator, le droit de Suzeraineté de la couronne de Bohême est fondé sur les titres les plus authentiques.

Que cette Suzeraineté, le prix de l'abandon des droits manifestes de cette couronne sur toute la Pologne, fut pleinement exercée & constatée par les renonciations formelles des Polonois.

Que les Rois de Pologne se sont emparés depuis de ces Duchés par des voies de fait, & par des aliénations ou soumissions illégitimes & nulles, comme faites par des Vassaux de la Bohême, sans le consentement & au mépris des droits incontestables de cette couronne.

Qu'ainsi tout ce qu'on allégué de la part de la Pologne, ne peut jamais renverser des droits aussi fondés, & qui subsistent encore aujourd'hui sur ces fiefs vacans & dévolus depuis long-tems.

Que par conséquent, après de si longs délais, la Maison d'Autriche est bien autorisée à faire valoir enfin efficacement

les

les droits & prétentions légitimes de ses couronnes de Hongrie & de Bohême, & de s'en faire raison par les moyens qu'elle vient d'employer ; dans l'emploi desquels on a usé d'ailleurs de toute la modération possible, en bornant à un équivalent très modéré des prétentions réelles sur les plus grandes & les meilleures Provinces de la Pologne, telles que la Podolie, la Volhynie, le Duché de Séverie, les Palatinats de Lublin & de Chelm &c; dans le tems même où l'on s'est trouvé dans la nécessité de devoir recourir à des voyes extraordinaires, attendu qu'une longue expérience n'a que trop prouvé, ainsi qu'il a été observé dans le Manifeste remis à Varsovie, „ QUE L'ÉTAT DE LA REPUBLIQUE NE PERMET „ PAS DE POUVOIR JAMAIS ESPERER JUSTICE PAR LES VOYES ORDINAIRES. „



Num. I.

Litterae Andreae II. Regis Hungar. ad Innocentium Pontificem Romanum.



Sanctissimo in Christo Patri, Innocentio Dei gratia, sacrosanctae Romanae Ecclesiae summo Pontifici, Andreas eadem gratia, Ungariae, Dalmatiae, Croatiae, Ramae, Serviae, Galiciae Lodomeriaeque Rex salutem & filialem devotionem.

Consuevit Sedes Apostolica, se iusta petentibus, exhibere facilem, & in explendis honestis petentium desideriis justis, apud Paternitatis Vestrae mansuetudinem promovendis, non immerito fiduciam Nobis repromittimus. Noverit igitur Sanctitas Vestra, quod Galic. Principes & populus Nostrae ditioni subiecti humiliter a Nobis postularunt, ut Filium Nostrum Colomanum ipsis in Regem praeficeremus in unitate & obedientia Sacrosanctae Romanae Ecclesiae perseveraturis imposterum, salvo tamen eo, quod fas illis sit, a ritu proprio non recedere. Verum ne tam expediens Nobis & Vobis illorum propositum, ex dilatione sustineat impedimentum, quod quidem multis de causis accidere posse constat, si legatum ad hoc exequendum a latere vestro destinatum praestolamur, a Sanctitate Vestra postulamus, quatenus venerabili in Christo Patri Nostrum Strigonicensi Archiepiscopo detis in Mandatis, ut, Apostolica fretus auctoritate dictum filium Nostrum eis in Regem inungat, & Sacramentum super obedientia Sacrosanctae Romanae Ecclesiae, ab eodem exhibenda recipiat.

Praeterea innotescere volumus vestrae Paternitati, nos ad proficiscendum Hierosolymas, sicut & tenemur, studiose intendere, & omni diligentia festinare. Ideoque, Regni Nostrum curam, cujus Principes ad dissentiendum proni sunt, & filiorum nostrorum tutelam, quo-

rum aetas Patrono indiget, & Patri nostro in Christo Strigoniensi Archiepiscopo, qui & dignitate caeteris praeminet, & fidei constantia probatus est, cum quibusdam aliis, quorum providentia, & in recessu, & post recessum nostrum credimus regnum plena tranquillitate potiri immutabiliter, possumus commendare. Quapropter, rogamus Paternitatem Vestram, quatenus compatiendo nostris necessitatibus, ipsum ab onere accedendi ad vos habeatis excusatum; venerabiles autem viros Quinque Ecclesiensem, Geuriensem Episcopos, nec non Praepositum Albensem, Cancellarium Nostrum, dudum voto alligatos, & signo crucis insignitos, ut nobis itineris focii sint, utpote ex quorum societate non modicas vires constat nobis accrescere, a vocatione Vestra diligenter imploramus absolvi &c.

Num. II.

Litteræ Honorii Pontificis Romani ad Andream II. Regem Hungariae.

Nuper ex parte tua fuit propositum coram nobis, quod, cum dudum Regi Nato tuo secundo genito ad Regnum Galetiae sibi datum per venerabilem fratrem nostrum Strigoniensem Archiepiscopum auctoritate sedis Apostolicae coronato in Regem, filiam nobilis viri Ducis Poloniae matrimonialiter copulasset; tum a te, quam ab ipso duce corporali juramento praestito, quod neuter vestrum dissolvi huiusmodi matrimonium procuraret, quinimo Regem praedictum in obtinendo regnum ipsum defenderetis, toto tempore vitae suae casu sinistro accidit, Regem ipsum, cum sponsa & pluribus aliis viris nobilibus, a tuis hostibus capturari, & tam diu extra Regnum ipsum mancipatos custodiae detineri, donec necessitate compulsus, cum ipsos aliter liberare non posses, juramento praestito, promissisti, quod & filio tuo tertio genito concesseris, ipsi regnum praefatum, filiam nobilis viri Mieszlau matrimonialiter copulares, super qua utique Apostolicae Provisionis suffragium postulasti.

Nos igitur hac, & aliis petitionibus tuis, in praesentia fratrum nostrorum diligenter expositis, de ipsorum consilio juramentum huiusmodi in eo duntaxat, quod regnum praedictum alii Regi auctoritate apostolica coronato primo concessum tetigisse videtur, tanquam illicitum, & primo jura-

men-

mento contrarium decrevimus non tenere. In eo vero, quod spectat ad aliud matrimonium contrahendum; expedire non videmus, ut absolvaris a nobis. Cum enim sicut accepimus, praefatus filius tuus & filia, supradicti M. in minori existant constituti aetate, antequam ad nobiles annos perveniant, tibi cautius & consultius provideri poterit, in hoc casu. Super eo autem, quod causam, quae vertitur inter te & carissimam in Christo filiam nostram Constantiam Romanorum Imperatricem semper augustam, & Reginam Siciliae, ad nostram petiisti audientiam revocari; noveris, nos eidem Imperatrici nostras super hoc literas destinasse, credentes, quod & ipsa velit libenter, ut idem negotium ad Apostolicae Sedis remittatur examen &c. Datum Lat. VI. Kalend. Febr. Pontif. nostri Anno VI.

Num. III.

Ex Diplomatario Manuscripto Poloniae apud Sommersberg Tom. II. Scr. Rev. Siles. in Mantissa Diplom. pag. 81.

Ludovicus Hungariae Rex donat Casimiro I. (III.) Regi Regnum Russiae, hac conditione, quod si Rex Poloniae Prolem masculinam susceperit, tunc filius Regis acceptis millibus florenis Hungaris Regi cedere Russia tenebitur: Sin vero Casimirus absque masculina prole decesserit, Regnum Russiae, ita quemadmodum & Poloniae devolvetur secundum priora pacta ad Regem Hungariae. Datum Budae infra octavas Festi Paschae Ao. Dni. 1352.

Num. IV. & V.

Copia Donationis super Bona Polonica.

Nos Maria, dei gratia Regina Hungarie, Dalmatie, Croatiae &c. memorie commendamus tenore presentium significantes quibus expedit vniuersis: quod Serenissimo & Excellentissimo Principe olim Domino Ludouico premissa dei gratia Rege Hungarie, Poloniae, Dalmatie &c. felicitis & laudande recordationis genitore nostro benignissimo,

volente domino cœli, cujus nutu omnia reguntur, & disponuntur, absque prole masculina de medio sublato, nobisque iure successorio, & ordine geniture coronam & folium dicti regni Hungarie, ac sceptrum regiminis ipsius genitoris nostri, feliciter adeptis, Johannes filius Andree de Pallugya, ad nostram ac serenissime principis domine Elisabeth, eadem gratia regine Hungarie genitricis nostre benignissime veniendo presentiam, suas fidelitates, & obsequiorum merita, quibus primum eidem domino Regi Ludouico, ac tandem nobis possidenus studuit complacere, proponens, ac in memoriam nostre revocans Majestatis, portionem possessionariam in possessione Demetrovich vocata, habitam, que quondam Delsk, ac portiones possessionarias in possessionibus Jesmanich, Plesevich, & Popovich, vocatis, habitas, & existentes, que quondam confortis Jvan hominum, ut fertur absque heredibus utriusque sexus defunctorum presuisse asseruntur, in regno nostro Ruffie in districtu Premisliensi existentes, rationeque preuia ad manus nostras regias devolutas, sibi & Ladislao, & Michaëli uterinis, nec non Andree filio Philippi Patrueli fratribus suis a nobis perpetuo conferri postulavit: Nos igitur, que cunctorum merita animo debemus metiri pietatis, consideratis premissis fidelitatibus, & fideliorum obsequiorum meritis, ipsius Johannis, quibus idem, primum a notato domino Regi Ludouico, & demum, ut prementionatum eodem de medio sublato, nobis, locis & temporibus oportunis, juxta possibilitatis sue exigentiam indefinenter studuit complacere, predictas portiones possessionarias in dictis possessionibus Demetrovich, Jesmanich, Plesevich, & Popovich vocatis habitas, annotatos quondam Delsk & dominam condam confortem Jvan de jure contingentes, prout eadem de jure nostre regie pertinere discernuntur collacioni, cum omnibus earum utilitatibus & pertinentiis vniuersis, sub eisdem metis & terminis, ac conditionibus — — quibus per prefatos condam Delsk & dominam confortem Jvan habite fuerunt, & possesse de consensu ejusdem domine genitricis nostre, Prelatorumque & Baronum nostrorum consilio prenotato, eidem Johanni, ac Ladislao, Michaëli & Andree fratribus suis, eorumque heredibus, & posteritatibus vniuersis dedimus donauimus, & contulimus, immo damus donamus & conferimus jure perpetuo, & irrevocabiliter tenendas & habendas, testimonio presentium mediante, saluo duntaxat jure alieno. Datum Bude in octavis festi beati Michaelis Archangeli, anno domini Millesimo Tercentesimo octuagesimo quinto.

Copia Statutionis.

Nos Emericus Bubek totius Regni Ruffie Capitaneus significamus tenore presentium quibus expedit uniuersis. Quod Johannes filius Andree Nobilis de Kis-Pallugya, de comitatu Lyptouiensi, Literas Serenissime Principis Marie dei gratia Regine Hungarie nobis presentavit in hec verba: Maria dei gratia Regina Hungarie Dalmatie Croatie &c. fidelibus suis magnifico viro Domino Emerico Bubek Capiteo Regni totius Ruffie, vel Castellano cuidam Premisliensi salutem & gratiam. Cum Nos portiones possessionarias hominis cujusdam Delsk dicti, qui ut dicitur absque heredum solatio uniuersæ carnis debitum persolvisset, Demetrovich, & alias portiones ejusdem ubicunque locorum situatas & quocunque nomine vocitatas, Item Jesmenich, Plesevich, & Popovich vocatas, ad prefatum castrum — — vocatum spectantibus & pertinentibus Johanni, Ladislao, & Michaëli filiis Andree de Kis-Pallugya & Andree filio Philippi de Eadem aliis litteris nostris mediantibus nove donationis titulo duximus concedendas, eosdemque in dominium earundem possessionariarum portionum volumus per vestram fidelitatem legitime statuere, & introduci; Fidelitati igitur vestre mandamus & committimus presentibus perceptis, eosdem Johannem, Ladislaum, Michaëlem, & Andream in dominium earundem portionum possessionariarum introducere, & consuetudinibus dicti regni Ruffie statuere debeatis, premissis Nostre nove donationis titulo possidendas. Datum Bude in octavis festi beati Michaëlis Archangeli anno domini millesimo tercentesimo octuagesimo quinto. Nos itaque presentes Litteras domine nostre Regine honorabiliter ut tenemur acceptauimus, portionesque possessionarias Demetrovich, & alias etiam pertinentes cujusdam hominis Delsk vocati, absque heredum solatio decessi, & defuncti nec non Jesmenich, Plesevich, & Popovich ad castrum — — pertinentes, & spectantes sepe dictis Johanni, Ladislao Michaëli ac Andree fratribus suis iuxta preceptum Literarum Reginalium assignauimus, in perpetuum, & statuimus, ipsis, heredum ipsorum successoribus iure perpetuo, & irrevocabiliter possidendas, tenendas & habendas, nullius contradictione obviante. In cujus rei testimonium perpetuamque firmitatem presentes sigillo nostro consignantes eidem Johanni, & fratribus suis prenotatis duximus concedendas. Datum in — — burga Eadem die festi omnium sanctorum anno prenotato.

Num. VI.

Nos Wladislaus dei gracia Rex Polonie Necnon Terrarum Cracouie Sandonirie Siradie Lancicie Cuyauie Lytthwanieque Princeps Suppremus Pomeranie Ruffyeque dominus & Heres etcetera. Adcertitudinem presencium & memoriam futurorum. Inter varias sollicitudines curasque multiplices que ministerio Regie dignitatis incumbunt de pacifico & salubri statu Regnorum nostrorum sollicitate cogitare nos conuenit, ut in Regnis ipsis ac Subditis nostris vigeat tranquilla beatitudo quietis & solide pacis gracia nutriatur. Summopere Jgitur occurrendum est ut non crescant Jurgia sed iuxta Magistram bonorum omnium caritatem que Nil sapit extraneum nil asperum nil confusum, ymmo propria equitate nutrit concordiam dissociatos coniungit pacem & vnitatem consolidat, Cupientes itaque omnium displicenciarum Odiorum Jniuriarum disensionum & gwerrarum materias & fomites inter Serenissimum Principem dominum Sigismundum Romanorum Regem semper Augustum & Hungarie Regem &c. fratrem nostrum carissimum ab vna, Nosque & Preclarum Principem dominum Vytowdum magnum ducem Lytthwanie fratrem nostrum dilectum partibus ex altera, ac Regna Dominia & Subditos cuiuslibet nostrum quoquomodo haftenus exortas & attemptatas tollere & suffocare & ad statum debitum mutue caritatis vnione laudabili deducere, Ad huiusmodi connexionis Pacis & fraternitatis & Concordie inconcusse duraturam deuenimus vnionem, Primo nempe ex certa nostra sciencia & in virtute fidei Catholice perfecte & puro corde ac verbo Regio, accedentibus ad hoc eciam Prelatorum Baronum ac Procerum Regni nostri Polonie Consensu pariter & assensu assumimus & pollicemur, Quod ab hac die & hora inantea puram veram & sinceram fraternitatem, vnacum predicto domino Allexandro duce lytthwanie &c. Pro quo domino Sigismundo Regi &c. predicto facimus caucionem quod Idem dominus Allexander dux lytthwanie &c. viceuersa sibi eandem fraternitatem iugiter obseruabit & per suas autenticas & Priuilegiales litteras firmabit, exhibebimus & seruabimus, Ipsumque contra omnem hominem viuentem ipsum hostiliter inuadere mollientem totis nostris viribus adiuuabimus & quod auxilium vel consilium nunquam dabimus nec consenciemus contra ipsius statum seu seu aliam neque in periculum seu necem ipsius persone nos vel alium personos aliquatenus machinabimur aut machinari volentibus consencie-

ciemus, Sed potius conseruacionem sanitatis, & vite ipsius, honorem quoque ipsius pro posse procurabimus & quod de Regnis Terris Dominiis vasallis ac Subditis ipsius nullo vmquam tempore quidquam attemptabimus, dampnum quoque & periculum status & persone ac honoris ipsius auertemus. Proditoribus & Rebellibus eius non consenciemus, ymmo fraternitatem ipsius in talibus vbi sciuerimus premuniemus sibi intimando defendemus ac ei assistemus, ac omnia alia & singula erga eius fraternitatem generaliter & specialiter attendemus & efficaciter obseruabimus que vere & sincere fraternitatis vinculum exigit & que in presentibus litteris nostris per distinciones & continencias earundem in suis punctis clausulis & articulis sententijs quoque & Capitulis vniuersis comprehenduntur promittimus firmiter Inviolabiliterque & effectualiter attendere & tenere, prout viccaria & reciproca vicissitudine prefatus dominus Sigismundus frater noster carissimus hecine nobis & eidem domino Allexandro duci Lytthwanie &c. tenenda & obseruanda repromisit. *Verum quia super Terris Ruffye Podolye Moldaue inter ipsum dominum Sigismundum &c. & nos & occasione earundem inter cetera disensionis materia vertebatur, In facto itaque Terre Ruffye inter prefatum dominum Sigismundum &c. & nos concordatum extitit hoc modo, ut vita sibi insimul & nobis comite vsque ad diem obitus vnus ex nobis quem prius nutu diuino exemi contingat ab humanis, inter ipsum dominum Sigismundum Regem &c. Nos & dominum Allexandrum predictum pacis & Treugarum federa habeantur & inconcusse obseruentur modo infra scripto, quibus Treugis durantibus Terram Ruffye prout tenemus pacifice tenebimus sine impedimento predicti domini Sigismundi Regis &c. & Regnorum ac subditorum ipsius aliquali, In terra vero Podolye Idem dominus Sigismundus Rex &c. tam per se quam per suos Subditos promisit nos non impedire, neque alicui ad illam impediendam Consilium fauorem vel auxilium prestare Treugis durantibus infra scriptis. Item in casu quo nos eundem Regem Wladislaum &c. memorato domino Sigismundo Rege &c. fratre nostro vocatione diuina premori contingat, Extunc post obitum nostrum predictae Treuge infra quinque annos immediate sequentes debent perdurare, Et e conuerso si preactum dominum Sigismundum Regem &c. prius nobis decedere acciderit, federa huiusmodi Treugarum similiter infra Quinquenium inter Hungarie & Polonie Regna post eius decessum debent firmiter obseruari, & infra predictos quinque Annos Treugarum videatur de Justicia & Jure parcium, secundum seriem & continencias litterarum alias per Prelatos & Barones vtriusque Regni Hungarie vide-*

videlicet & Polonie Primam in Jglauia alio nomine in Nouavilla & altera uice in Antiqua villa confectarum, quarum contenta habentes hic pro sufficienter insertis quoad hoc in suo robore volumus permanere. Preterea de Terra Moldwe siue Moldauie taliter ut sequitur inter eundem dominum Sigismundum Regem &c. fratrem nostrum carissimum & nos est mutuo concordatum, Ex quo enim Magnus Alexander Voyeuoda Moldwanus ad beneplacita & mandata nostra se nobis dinoscitur obligasse, quam obligationem dominus Sigismundus Rex predictus ob amorem pure & sincere fraternitatis nostre nolens turbare uel impedire, Ideo dispositum extitit & firmatum, ut quocienscumque Turci & infideles Terras Corone Hungarie cum valido exercitu hostiliter inuaderent & eandem depopulare & vastare molirentur, aut quodocumque predictus dominus Sigismundus Rex &c. contra predictos Turcos aut infideles mille lanceas uel plures armaret & contra ipsos ad expeditionem extra fines Regni sui Hungarie destinaret, extunc ad ipsius nunciacionem & significacionem mandare debebimus supradicto Moldwano ut ipse propria in persona cum sua tota potencia eidem domino Sigismundo Regi &c. & ipsius Exercitui succurrat & obsequia prestat fideliter & constanter, saluo si Moldwanus ipse infirmitate Notabili & graui eo tunc esset preuentus quo casu nichilominus potentiam suam cum Rectore Exercitus sui Idoneo transmittere debebit, aut si saltim in seruicio nostro cum sua potencia protunc foret preoccupatus, qui si de mandato nostro ut prelibatur in succursum contra Turcos uel infideles personaliter uenire uel infirmitate preueniente mittere suam potentiam recusaret, Extunc nos ambo uidelicet Sigismundus & Wladislaus Reges simul debebimus Terram Moldauie non obstante predicta obligatione potenter inuadere, & ipsum Voyeuodam Moldwanum ab eadem amouere & dicioni nostre subiugare, optentamque inter nos Reges diuidere & per limites seu terminos infra scriptos distingwere tali modo, Quod Silue Majores Bucobina dicte incipiendo a montibus seu alpibus Regni Hungarie inter eandem Terram Moldauie & Terram Sepenicensem situate penes Sereth protendentes se ad aliam Siluam Minorem Burawina dictam usque ad fluuium Pruth debent per medium diuidi seu dimidiari, Et quod forum Jaskytarg in sinistra parte situm maneat pro nobis & Terris Russye, forum uero seu villa Berleth in dextera parte sita maneat domino Sigismundo Regi & Corone Regni ipsius Hungarie, Transcensio autem fluuio Pruth residue Silue directe procedendo per Campos desertos usque ad mare pari modo cum eisdem Campis desertis

per

per medium diuidentur, Ita quod Byelegrod cum equali medietate pro nobis & Terris Russye, & Kyliia cum alia equali medietate pro domino Sigismundo & Corona Regni Hungarie maneant taliter dimidiata & diuise, Et pars illa que ex tali diuisione nobis cedit, remaneat in manibus nostris sub forma pacis & Treugarum super Terra Russye superius expressarum Vbi uero predictus Moldwanus constanter & fideliter mandata per nos sibi iniungenda in Subsidium domini Sigismundi Regis &c. & succursum adimplebit, tunc predicta Totalis Terra Moldwe apud Ipsum remanebit, Etiam post obitum alterius nostrum Regum predictorum ad Quinquenium sub federe Treugarum predictarum, Saluo Jure partis utriusque. Item si aliquis uel aliqui ex subditis cuiuscumque nostrum alterius Regnorum nostrorum aut Terrarum aliquas vastaciones Predas Rapinas uel Incendia uel alia quecumque Maleficiorum genera in Regnis & Terris alterius comiserit uel comiserint, quod per hoc Treuge premissa non infringantur, sed quod idem malefactores ad satisfaccionem Judicialiter compellantur ita quod dampna per ipsos facta de bonis eorum resarciantur, Et si Judicio parere contempnerent, uterque nostrum ipsos tamquam maleficos persequi & impugnare tenebitur & debebit. Et ut prelibatur nullo dissensionis displicentie Controuersie & Maleficij genere superueniente quocienscumque & accidente interrumpi possit & valeat quomodolibet uel dissolui fedus Treugarum & Inscriptio predictarum, sed ut in talibus delicta non maneant impunita, disposuimus ut vndecumque contingat in talibus delinqui aut excessum fieri recurratur & intimetur per Iniuriam & dampnum pacientem ad alterum Opidorum utpote de Incolis Regni Hungarie ad Opidum Sandecz & de Incolis Regni Polonie ad Opidum Leucze Quequidem Opida teneantur Judicibus hincinde ex utraque parte deputatis aut deputandis casum delictum & excessum intimare & ipsos inuocare, uti in termino competenti Judices quatuor numero uidelicet Comitatum de Sarus Scepusiensis Viuariensis & Zemplinensis pro tunc constituti & per dominum Sigismundum &c. deputati ad instantiam & querelam Incole de Polonia in Antiqua villa & ex aduerso Judices totidem per nos prefatum Wladislaum Regem Polonie &c. constituti & in litteris nostris nominati expressi utpote Sandecensis & Voyniciensis Castellani Judex & Sub Camerarius Cracouiensis etiam pro tempore constituti In villa Schramouicze aut in eisdem locis minor pars Judicum eorundem prout rei qualitas depoposcerit conuenient ac

b

Judi-

Judicium & iusticiam facient simpliciter & de plano, necnon subterfugijs cessantibus in delinquentes digne animaduertant. Et in corroborationem fidem & testimonium cautele vberioris Sigilla Prelatorum Baronum & Procerum Regni nostri quorum nomina singularius inferius describuntur penes Sigillum nostrum Regale presentibus sunt appensa. Nos quoque misericordie diuina Nicolaus Archiepiscopus Halicensis ad Ecclesiam Gnezensem Postulatus Regni Polonie Vicecancellarius Albertus Episcopus Poznaniensis Regni Polonie Supremus Cancellarius, Semouithus Senior Boleslaus Mazouie Sigismundus Nouogrodensis dei gracia duces, Johannes de Tarnow Cracouiensis & Mathias de Labischino Brestensis Palatini, Sbigneus de Brzefye Regni Polonie Marschalcus Johannes Szekoczini lublinensis Johannes de Tholischow Calisiensis Dobrslaus de Oleschnicza Voynicensis Martinus de Calinow Siradiensis domarath de Cobyliani Byecensis Sbigneus Bank de Altomonte Bospergensis Paulus de Bogumilouice Polanecensis Slawecz de Bogleuicze Czirnenfis Castellani, Johannes de Melstin Bartossius de charbinouice Sandomiriensis Dony de Skrzino Cuyaiensis Subcamerarij, Zauissius de Oleschnicza Tribunus Lublinensis Virzbantha de Branice dapifer Gnewossius de daleuice Subdapifer florianus de Dzauschicze Subpincerna Cracouiensis, Adam de Thur Lanciciensis Nicolaus de Milcouice Siradiensis Subdapiferij, Jacobus de Boturzin Magistercurie & Subcamerarius Reginalis Johannes de Conyn Magister coquine Reginalis, Dobeslaus de Curoszwanky Johannes Manzik de dambrowa Zauissius Niger de Garbow Petrus de Medzwezd Andreas Czolek de Ostralanka Capitaneus Halicensis Paulus de Biscupicze Cristinus de Cozeglowij Zaclica de Korzkyew Nicolaus Powala de Taczow Groth de Ostrow Johannes de Osolin Henricus de Rogow Petrus de Chelin Petrus Cordbok Stanislaus de Wynarij Nicolaus Sinowecz de Warzangow Nicolaus Cracowka de Wfczischouicze Andreas de Brothoczicze Jacobus de Grzibaw Raphael Borowecz de daleschcouice Nicolaus Slanka de Rudka derslaus de Wloftouice Adam Scheuiga de Moskorzow, bona fide & christianice nostris & fratrum Regnicolarumque vniuersorum vice & nominibus assumimus pollicemur & fideiubemus, quod omnia & singula superius scripta & expressa prefatus dominus noster Wladislaus Rex attendet & nosque attendemus & seruabimus, suam quoque Serenitatem toto conamine inconcusse observando inducimus, dolo & fraude in premissis omnibus & singulis proculmotis. Datum

tum in Lyblyo decima quinta die Mensis Marci Anno domini Millesimo Quadringentesimo duodecimo &c.

Sigillum Regis appensum, cum aliis quinquaginta Magnatum Poloniæ; quorum duodecim abulsa sunt.

Num .VII.

Wladislaus dei gracia Rex Polonie necnon Terrarum Cracovie Sandomirie Syradie Lancicie Cuyauie, Lithwanieque Princeps Supremus Pomeranie Ruffieque dominus & heres. Notumfacimus quibus expedit vniuersis. Quomodo cupientes ea que per Prelatos & Barones nostros videlicet Reuerendos in christo patres dominos, Nicolaum Sancte Gnezensis & Nicolaum Sancte halicensis Ecclesiarum archiepiscopos, ac validos viros Cristinum de Ostrow Castellatum Cracouiensem Johannem de Tarnow Cracouiensem Nicolaum de Michalow Sandomiriensem Palatinos, Michaellem de Bogumilouicze Sandomiriensem Johannem de Szekoczin Lublinensem Castellanos, Sbigneum de Brzeze Regni Polonie Marschalcum & Zavissium de Oleschnicza Tribunalinensem, in Iglauia alio nomine Nowauilla feria tertia proxima ante dominicam Ramispalmarum nunc preteritam, cum Prelatis & Baronibus domini Sigismundi Regis Hungarie Illustris fratris nostri carissimi Jpsius plenam & omnimodam potestatem habentibus, tractata sunt alterutrim & conclusa, Eorumque litteris efficaciter roborata ac firmata, ad finem debitum ac perfectum reducere, ad Conuencionem & terminum Placitorum, ad diem Sancti Martini proxime venturum, nostris Prelatis & Baronibus in Schramouicze, Prelatis vero ac Baronibus Jpsius domini Regis Hungarie in Antiqua villis statutum & prefixum iuxta continenciam litterarum prelatorum & Baronum predictorum, Hos Prelatos videlicet venerabiles in christo patres & dominos Jacobum Plocensem Albertum Poznaniensem Nicolaum wilnensem & Mathiam premislensem Episcopos, Barones autem Christinum Castellatum Cracouiensem Johannem Liganza lanciciensem Mathiam Calisiensem Palatinos, Georgium alias Gedigolt Consiliarium fratris nostri ducis Allexandri, alias withowd Capitaneum Podolie, Johannem de Szekoczin Lublinensem Nicolaum Santocensem Castellanos, Johannem Cracouiensem & Petrum

trum Syradiensem Judices, de ipsorum fidei puritate, solerti industria, maturo consilio, & prouida circumspeccione plurimum confidentes, & maxime presumentes, dirigimus destinamus & mittimus, Ipsosque in Judices, amicabiles compositores, & arbitrarios decisores, Omniumque negotiorum & causarum nostrarum gestores, eligimus & constituimus iuxta formam & tenorem litterarum, ut premittitur, per predictos Prelatos & Barones in Iglauia alio nomine in Nowauilla super finali decisione & conclusione omnium factorum, inter nos & predictum dominum Sigismundum Regem hungarie vertencium, confectarum. Hoc expresso, quod si vnus aut plures Ipsorum mortui aut legitime impediti fuerint, quod alii uel alius loco ipsorum ponantur & locentur, Dantes & concedentes eisdem Prelatis & Baronibus nostris, meram, puram, absolutam, & omnimodam nostram Regiam auctoritatem, Ex certa que sciencia nostra & animo deliberato plenam ac omnimodam potestatem, omnium displicenciarum, causarum, controuersiarum & Iniuriarum materias, inter nos, Regnum, Terras, dominia, Metas, Limites, Territoria & confinia nostra, ac dominum Sigismundum Regem hungarie, Terras, Subditos, dominia, Metas, limites & confinia Ipsius currentes & exortas Judicandi, Sentenciandi, tractandi, concordandi, arbitraliter decidendi, componendi, concludendi ac Juridice finaliter terminandi, simul eciam uel diuisim, Terminosque ad decidendum si semel decidi uel terminari non poterint, prorogandi & statuendi, tocies quociens fuerit opportunum. Promittentes, ratum gratum atque firmum perpetuo tenere & seruare, quidquid per ipsos Judicatum, tractatum, compositum, decisum ac conclusum fuerit in premissis, Harum quibus Sigillum maiestatis nostre est appensum testimonio litterarum. Datum in Becz die dominica proxima ante festum Sancti Martini, Anno domini Millesimo Quadringentesimo vndecimo.

(L.S.)

dominus Rex
Per se.

Num. VIII.

Nos Jacobus dei gracia Plocensis Albertus Poznaniensis Nicolaus Vilnensis Mathias Premisliensis Ecclesiarum Episcopi, Cristinus de Ostrow Castellanus Cracouiensis Johannes liganza Lanciciensis Mathias

thias de Wanfosche Calisiensis Palatini, Georgius alias Gedigolt, Consiliarius ducis Allexandri alias withowd, Capitaneus Podolie, Johannes de Sczekoczini, lublinensis, Nicolaus de Bloczischow Santocensis Castellani, Johannes Cracouiensis & Petrus Siradiensis Judices. Significamus tenore presencium quibus expedit vniuersis. Quod habito & seruato die Conuencionis & termino Placitorum per venerabiles in christo Patres dominos Nicolaum Gneznensem & Nicolaum halicensem Archiepiscopos Christinum de Ostrow Castellatum Cracouiensem, Johannem de Tarnow Cracouiensem Nicolaum de Michalow Sandomirenses, Palatinos, Michaellem de Bogumilouicze Sandomiriensem Johannem de Sczekoczini lublinensem, Castellanos, Sbigneum de Brzeze Marschalcum Regni Polonie, & Zauissium de Oleschnicza, Tribunum lublinensem, Consiliarios & Ambasitores domini nostri wladislai Regis polonie &c. circa festum sancti Martini, nobis in Schramouicze, & prelatis ac Baronibus Serenissimi Principis domini Sigismundi Regis hungarie &c. in Antiqua, villis, iuxta tenorem litterarum per eosdem Consiliarios & Ambasitores domini Wladislai Regis Polonie domini nostri graciosissimi, In Iglauia alio nomine in nouauilla, confectarum, cum Prelatis & Baronibus, uidelicet domino ladizlao Episcopo Timiniensi, Necnon ecclesie beate Marie virginis in Czepuss gubernatore, Sijmone de Rosgon Judice Curie domini Regis Hungarie, Emrico de perenii secreto Cancellario domini Regis hungarie. Petro de pereni alias Comite Siculo- rum, Johanne de Rosgon, Stephano de Nana Petro de Brizouicz Comite Czepusiensi, Matheusch Palecz Comite de Borfed Castellano de drusdzur, Johanne de Humenna, Stephano filio Pauli de Szomosch, Benedicto Czuder, & Johanne filio Jacobi de Nadmihal, ad eandem Conuencionem per Serenissimum principem dominum Sigismundum Regem hungarie missis, de speciali & expresso mandato, Serenissimi principis, domini Wladislai Regis Polonie domini nostri graciosissimi, ad hunc finem deuenimus, & hoc in eadem Conuencionem conclusimus, Primo & principaliter quod treuge pacis per Serenissimos principes dominos Sigismundum Hungarie &c. & Wladislaum Polonie &c. Reges Regnaque & dominum Allexandrum alias Withowd, & subditos ac Coadiutores ipsorum firmiter inuiolabiliterque ac cristianice, a die date presencium usque ad festum Assumpcionis beate Marie virginis gloriose proxime affuturum, debent teneri & seruari. Ita quod interim Ipsis stantibus ac firmiter obseruatis pro firmanda pace perpetua, predicti Serenissimi Principes & domini Sigismundus hungarie &c. & Wladislaus Po-

lonie &c. Reges, Ipso die dominico Carnisprivij proxime affuturo, quo in Ecclesia dei, Esto michi decantatur, uel alia die si quam apciorem eis inuenerint, Ipse dominus Sigismundus Rex hungarie in Kerfmargth uel in lubowla, & dominus Wladislaus Rex Polonie in Sandecz debent constitui, & ibi demum de personali Conuencione per ipsos facienda, die & loco aptis prouidere, Ad quam utique quilibet ipsorum Regum, debet venire, nisi infirmitate aut aliquo alio notabili, & legitimo impedimento esset impeditus, quod utique impedimentum si occurrerit, vnus alteri significando declarabit. Si autem quod absit, habita Conuencione, ut premittitur, personali, Ipsius domini Sigismundus hungarie, & Wladislaus polonie, Reges, perpetuam inter se non fecerint vnionem, ex tunc ad festum beatorum Philippi & Jacobi Apostolorum proxime affuturum, iuxta seriem litterarum in Jglauia alias in Nouauilla confectarum, Prelati & Barones domini Sigismundi Regis Hungarie in Antiqua, & prelati ac Barones domini Wladislai Regis polonie in Schramouicze, villis, ad idem faciendum precise & directe, debent iterum conuenire, Et omnes displicencias disensiones, ac Iniuriarum materias, inter eosdem dominos Sigismundum hungarie, & Wladislaum polonie, Reges, currentes & exortas, per modum concordie, aut Judicialiter seu rigore iusticie, prout in litteris predictis in Jglauia seu in Nowauilla confectis describitur, decidere, rectificare, & complanare, Que quidem littere, per prelatos, & Barones in Jglauia alio nomine in Nouauilla, pro perpetua vnione, inter predictos dominos Sigismundum Hungarie, & Wladislaum Polonie, Reges, confecte & conscripte (non obstantibus hijs inscripcionibus, quas ad Conuenciones per dominos predictos, Sigismundum hungarie & Wladislaum polonie Reges, habendas, & treugas quas ad festum Assumpcionis beate Marie proxime affuturum seruandas, conficimus & facimus presentibus, in omnibus earum clausulis, articulis, punctis, distinctionibus, condicionibus & Sentenciis, debent inuolabiliter obseruari, & teneri, ac eciam in suo robore permanere, Illo eciam addito specialiter & expresso, quod ipse dominus noster Wladislaus Rex Polonie &c. Cruciferos de Prussia per gwerras & contenciones gwerrarum notabiles & publicas non invadet nec turbabit, sed iuxta tenores litterarum quarumcunque inter ipsum dominum Wladislaum Regem Polonie eiusque fratrem dominum ducem, Withowdum, ex vna & ipsos Cruciferos parte ex altera, quomodolibet confectarum, facta sua cum ipsis disponet. Si autem ipse dominus Wladislaus Rex polonie dominus

noster graciosus, eos quod deus auferat per gwerras manifestas ut premittitur molestaret contra inscripciones proprias super vnione perpetue pacis, inter ipsum & eosdem Cruciferos, confectas, ex tunc dominus Sigismundus Rex hungarie ad seruandas pacis treugas, quas a die date presencium, ad predictum festum Assumpcionis beate Marie virginis proxime affuturum statuimus & fecimus, non debet esse astrictus seu ligatus, si autem ipsi Cruciferi ex aduerso inscripciones Ipsius domini Wladislaui Regi polonie factas violarent, & eas seruare contempnerent, tunc ipse dominus Sigismundus Rex hungarie &c. debet recedere ab ipsis Cruciferis & nulla penitus Ipsius auxilia, subsidia, & consilia prestare tenebitur, aduersus dominum nostrum Regem polonie, & fratrem ipsius dominum Allexandrum alias Withowd, & ipsorum Coadjutores in littera vnionis contentos & conscriptos, Publica uel occulta. Promittimus insuper bona fide sine dolo & fraude, quod presentes litteras dominus Wladislaus Rex Polonie predictus, dominus noster graciosissimus in omnibus eorum articulis, clausulis, & condicionibus tenebit & seruabit, & litteris sue maiestatis sigillo, confirmabit, quas in Castro Czornsteyn, Ipso die Epiffanie domini predictis prelati & Baronibus, cum quibus has inscripciones fecimus, tradendas & dandas reponemus, Eo eciam non obmisso, quod Mercatores de Regno hungarie ad Regnum polonie iuxta tractatum & disposicionem in Jglauia alio nomine Nouauilla, habitam, cum eorum Mercibus liberam transeundi, & reddeundi, ac facta eorum disponendi habebunt facultatem. Harum quibus Sigilla nostra sunt appensa testimonio litterarum. Datum in Schramouicze feria quinta Ipso die festi sancte Elizabet, Anno domini Millefimo, Quadringentesimo vndecimo.



Num. IX.

Nos Wladislaus dei gracia Rex Polonie Necnon Terrarum Cracouie, Sandomirie, Syradie, Lancicie, Cuijauie Lytthuanieque Princeps Suppremus Pomeranie Ruffieque Dominus & Heres. Et Allexander alias witawdus Magnus dux Littwanie &c. Notum facimus quibus expedit vniuersis. Altitudo diuiciarum sapiencie & sciencie dei cuncta disponens numero, pondere & mensura, qui eciam corda tenet Regum & illa quo voluerit sua voluntate deflectit, Nos cum Serenissimo Principe domino Sigismundo dei gracia Romanorum &c. Rege fratre nostro carissimo, conuenire disposuit, vt inter nos mutuis hincinde tractatibus colloquijs & placitis observatis & habitis inter nos, ab vna, & prefatum dominum Sigismundum Romanorum &c. Regem fratrem nostrum carissimum parte ab altera super omnibus odijs, displicencijs, rancoribus discrepancijs lesionibus, dampnis Iniurijs & offensis post perpetua pacis federa dudum in Libro inita inter nos vtrumque subortis suscitatis & occasione quacunque, a quacunque parte transgressis, mutua caritas & rediuiua fraternitas oriretur, Omnium Rancorum odiorum displicenciarum, dissensionum dampnorum Injuriarum offensarum & discrepanciarum, spiritus sancti nos gracia dirigente, ammotis prorsus fomitibus & incentiuis peremptis, paxque perpetua & tranquillitas restaurentur, quia non nisi pacis in tempore bene colitur auctor pacis. Idcirco non per errorem aut inprouide, sed animo deliberato, sano Prelatorum Principum Baronum & Procerum nostrorum fidelium accedente consilio, huiusmodi pacem vnionem, & fraternitatem restaurauimus reduximus, restauramus & reducimus ad fraternalis caritatis pristina perfectionem, que per quedam incomoda dampnorum iniuriarum & offensarum predictarum fuerat aliquanto tempore intercepta, ita quod ad ea mala nunquam de cetero sub fide & honore & pondere prestiti iuramenti instantibus seu obuiantibus suggestionibus persuasionibus & susurrijs quorumcunque quomodolibet reuertemur, nec eorum ullo vnquam tempore nos & heredes & Successores nostri inter nos in malo debemus nec volumus reminisci, ad animum reuocare, innouare uel mouere, ex nouis uel alijs quibuscunque causis & casibus emergentibus in futurum, in quocunque statu uel dignitatis eminecia dirigente altissimo fuerimus sublimati, sed dictum dominum Romanorum & hungarie Regem &c. mutuis fauoribus & amoris vinculo prosequi

sequi tenebimur, ac si nunquam inter nos & eum dissensiones, odia, dampna & iniurie huiusmodi contigissent, Ipsumque vera perfecta Christianica & indubitata caritate complecti, *Iuxta litteras & inscriptiones inter nos in Libro editas & sub fidei puritate & iuramento firmatas.* Insuper promittimus pro nobis heredibus & successoribus nostris, ac sub fide & honore nostris purissimis pollicemur pro nobis Terris & Subditis Regnorum nostrorum, nostris & ipsorum nominibus, quod vniuersas & singulas litteras Inscriptiones Priuilegia Contractus pactiones, Et munimenta omnia inter nos & dictum dominum Sigismundum Romanorum & Hungarie Regem &c. fratrem nostrum carissimum & eius Subditos inita concepta edita facta & finita sub quacunque forma verborum seu tenore, quocunque tempore, & in quibuscunque locis & *presertim litteras predictas in Libro iuramento firmatas, quas hic habere volumus pro insertis, seruabimus,* nec racione & occasione huiusmodi odiorum displicenciarum iniuriarum dampnorum lesionum & perturbationum inter nos & dictum fratrem nostrum forte swadente seminatore zyzanie suscitatarum ullam instanciam lesionem dampnum preiudicium & iacturam quomodolibet faciemus, sed semper huiusmodi concepta fraternitas, pacta federa & caritatis vinculum in solida perfecta continua & firmitate perpetua in eo statu & vigore, in quibus a primeuis eorum exordijs fuerant, debent inuolabiliter remanere, & iugiter priorem effectum & efficaciam optinere, *Eisdem litteras Priuilegia & contractus prefatos innouantes ratificantes gratificantes roborantes & de certa nostra sciencia confirmantes.* Et Nos Albertus dei gracia Episcopus Cracouiensis Regni Polonie Cancellarius Suppremus, Semowithus Junior, & Allexander eadem gracia duces Mazouie, Johannes de Tarnow, Cracouiensis, Sandziwogius de Ostrorog Poznaniensis, Nicolaus de Michalow Sandomiriensis, Mathias de labischin Brestensis Pallatini, Mosticius de Stanchow Poznaniensis, dobeslaus de Oleschnicza woynicensis, Florianus de Corithnicza wijfliciensis, Johannes de Tolischkow Calisiensis, Martinus de Rijthwanij Zauichostenfis, domarathus de Cobijlanij Becensis, Sbigneus de Altomonte Rospergensis, Johannes de lanzenicze Santhocensis, Johannes de lichin, Srzeniensis Castellani, Sbigneus de Brzeze Marschalcus Regni Polonie, Georgius Gedigold, Capitaneus Podolie, Nicolaus Sepenskij Confiliarius Magni ducis Lijthuanie, Zauissius Niger de Garbow Capitaneus Cruschuicensis, Henricus de Rogow vicethezaurarius Regalis,

Johannes Manzijk de dambrowa, Pincerna Regalis, Albertus Masskij lancienſis, Thomasius Scheliga Siradienſis, Petrus de Piſarij Reginalis Subcamerarij, Paulus de Biſcupicze Gladifer Regalis, Johannes & Spithko de Melſtijn domini, Dobrogostius Swidwa de Schamotuli Stanislaus de Chodow venator lancienſis, Petrus de Medwedz Inciſor Regius, Johannes Noſſ de dobrkow, Laurentius Zaramba Marſchalcus Curie Regalis, Sbigneus de Lapanow Cameraarius Cracouienſis, Petrus de Curow Thomko Kalskij Johannes Glowacz de Oleſchnicza Nicolaus Powala de Taczowo Nicolaus de Chranſtow, Stanislaus Ebermuth de Wijnarij Johannes Gamrath de Climonthow, Jwo de wijwla, bona fide & Chriſtianica, noſtris & fratrum Regnicolarumque vniuerſorum vice & nominibus, aſſumimus & pollicemur, Quod omnia & ſingula ſuperius ſcripta & expreſſa dominus noſter Wladislaus Rex & dux attendent, Noſque attendemus, & ſeruabimus, ſuamque ſerenitatem inconcuſſe obſeruandum inducemus, dolo & fraude in omnibus & ſingulis premiſſis proculmotis. Preſencium ſub noſtre maietatis ac noſtri Alexandri alias witaudi, ac eciam prelatorum Principum & Baronum predictorum Sigillorum teſtimonio litterarum. Datum in Opido kezmark Strigonienſis dioceſis, Anno domini Milleſimo Quadringentefimo vigefimo tercio. Feria tercia poſt dominicam Ramiſpalmarum.

(L. S.)
Regis.)

(L. S.)
Ducis.)

cum quadraginta duobus
Sigillis Magnatum Poloniae.

Num. X.

Wladislaus Tertius dei gratia Rex Polonie, Nec non Terrarum Cracouie Sandomirie Siradie Lancicie Cuyauie Lythwanie Princeps Supremus Pomeranie Ruſſieque dominus & Heres &c. Ad perpetuam rei memoriam. Ad populorum regimen & tutelam, ſalutemque animarum & potiffimum fidei ſancte deſenſionem, & augmentum conſtitu-

tutas eſſe in orbe Terrarum ab eo per quem Reges regnant, & principes imperant, Dominancium & Regum poteſtates Diuini Juris auctoritas & humani liquido declarat & oſtendit. Caruiſſet proſecto humana conditio iugo domini, nec libertatem a ſe quam eis natura donauerat homines abdicarent, niſi quod impunita licentia ſclerum in euidentem humani generis perniciem redundabat, & ſic ex neceſſitate quadam oportuit naturam ſubelle iuſticie & ſeruire iuſticie libertatem, Sicque non ob hoc ſolum dominos ſubditis ſentencia diuina preſecit, ut eis imperando preeſſent, ſed ut ipsis quo tocius reipublice ſalutis vigeret integritas, pacis & iuſticie copiam miniſtrando prodeſſent. Verum cum illi ſummo omnium principi deo & ſaluatori noſtro, qui omnem regit mundum, nichil eſt quod fieret in Terris accepcius, quam ſalus animarum, qui eciam de ſecreto patris pro operanda omnium ſalute deſcendens, in Terris viſus eſt, & mortem ſubiit temporalem. Proſecto qui onus quod conducere ad ſalutem hominum non ambigitur ſubire & ſuſcipere reſugit, Summi Regis dilectionem oſtendit ſe non habere. Quamobrem, cum poſtquam per obitum diue memorie Sereniſſimi Principis domini Alberti Romanorum & Hungarie Regis, Regnum ipſum Hungarie ſuo deſtitutum fuiſſet rectore, Regni eiufdem Prelati Principes Comites Barones Proceres Communitates, quatenus & Sibi & Regni ſui Statui ſalubriter proſpicerent, Solennes ipſorum Ambaſiatores & Nuncios Regni eiufdem Prelatos & Barones Inſignes & Magnificos videlicet Reuerendum in chriſto Patrem dominum Johannem Segnienſem Episcopum Gubernatorem Abbatie de Sancto Gothardo, Mathkonem de Talloncz Regnorum Dalmacie & Croacie ac Tocius Sclauonie Banum, Johannem De peren Magiſtrum Thauarnicorum Regalium, Ladislaum de Paloncz Magiſtrum Curie Regalis, Emericum de Marczali Magiſtrum Dapiferorum Regalium & Comitem Simigienſem, Mandato & Auctoritate Tocius Regni predicti fulcitos ad preſenciam noſtram in Ciuitatem Cracouienſem tranſmittendos ſtatuiffent, qui inibi conſtituti, poſt exactam & quam tante rei pondus poſtulabat deliberacionem, Nos deſiderio vnanimi & voto concordi in ſuum dominum & Regem Regni Hungarie preſati nominauerunt & elegerunt, Noſque ſubſequenter magna cum inſtancia ſummoque deſiderio precati ſunt, quatinus Regni illius populorumque & dominiorum eiufdem Regimen & Gubernacula ſuſciperemus, Arbitrati, quemadmodum ex ipſorum votis ſatis collegimus, idipſum pro bono & ſalute Horum duorum Hungarie & Polonie

Regnorum, Proque ipsorum & Katholice fidei defensione & incremento plurimum expedire. Nos itaque Wladislaus Rex prenominatus auditis eorundem Huiusmodi desiderijs, & ipsis attentiore Consilio nostrorum Prelatorum & Baronum examinatis, Etsi Dono Altissimi Regni nostri Polonie predicti amplissima Dominia Nobis ad dominandum ad plenum sufficiant, Ne tamen videremur & diuine voluntati contraire & salutem populi Christiani negligere, De Consilio Prelatorum Principum & Baronum nostrorum, considerato maxime qualiter predicta Regna Sibi confirmantia & Barbaris nationibus finitima sunt murus & Clipeus fidelium pro honore nominis diuini & defensione fidei catholice, si quod forte Omnipotens deus, ex vnione Horum Regnorum pro incremento ipsius fidei operari & efficere dignabitur quod speramus, confisi de misericordia ipsius, desiderijs prefatorum Dominorum annuimus, nominacioni seu Electioni ipsorum predictae de persona nostra facte consensum prebuimus & Harum serie consentimus & annuimus. Vtque cunctis innotescat Nos ad eam Rem non cupiditatis ardore nec ambicionis amore, sed ea quam premisimus animi sinceritate attractos esse pro bono Statu eiusdem Regni Conditiones & Modos infra scriptos quos prenominati Oratores Regni Hungarie predicti per nos admittere & manutenere ardentius desiderarunt, de mera nostra liberalitate grato affectu admisimus & Tenore presencium ipsorum integre & inuiolabiliter seruare & manutenere pollicemur & spondemus. In primis itaque Promittimus & pollicemur, Quod postquam nos deo fauente Regni predicti Hungarie Dyadema feliciter susceperimus, in ipsa Coronacione nostra omnia Jura libertates & Bonas consuetudines Regni ipsius usque ad presens tempus tentas & obseruatas iuramento & litteris nostris Regalibus confirmabimus. Decreta quoque Diuorum eiusdem Regni Regum & predecessorum nostrorum, ac etiam omnes libertates & Jura Ecclesiarum & Monasteriorum Regni predicti inuiolabiliter & inconculse seruare, ac Ecclesias predictas & bona ipsarum ab omnibus iniurijs defendere & tueri promittimus. Similiter omnes Donaciones tam Ecclesiasticis quam Secularibus personis vigorosas & legitime & signanter per Serenissimam Principem Dominam Elizabeth eiusdem Regni Reginam modernam factas tenebimus ac teneri atque obseruari faciemus. Jtem promittimus atque pollicemur, Quod Regnum predictum Hungarie & Subditos eiusdem contra & aduersus quoslibet Inimicos eiusdem tam Turcos quam quoslibet alios vbicunque positos & occurrentes, copijs Regni Polonie predicti

&

& dominiorum tuorum fideliter iuxta posse tuebimur subleuabimus & iuuabimus, & reciproco modo, ipsi Regno Polonie promittimus Regnum ipsum Polonie & eius Subditos cum potentijs Regni Hungarie contra Tartaros & quoslibet ipsius Inimicos pari passu modo & vicissitudine fideliter tueri & adiuuare. Promittimus etiam & spondemus Quod omni diligencia sollicitudine & opera nostra quantum in nobis fuerit, niti & laborare volumus pro recuperandis omnibus Juribus & pertinencijs Regni Hungarie preacti a quibuscunque occupatis. Eo etiam signanter expresso, quod Terre Russie & Podolie remaneant in pacifica possessione sicut hactenus fuerunt Regni Polonie sine preiudicio Hungarie & Polonie Regnorum predictorum, quousque inter Prelatos & Barones vtriusque Regni, & quando prefato domino Regi videbitur, celebrari poterit Conuentio pro declaratione Juris & Tituli Terrarum predictarum cui Regno competant, Hoc etiam specialiter adiecto, quod quo ad articulum Terre Moldaue remaneat pronunc in Statu in quo est, & adueniente tempore, quo domino Regi videbitur, de Consilio Prelatorum & Baronum vtriusque Regni fiat secundum quod in antiquis litteris desuper confectis continetur. Preterea ut nostra in hijs sincera intencio appareat, & vt quod verbo de recuperandis Juribus & pertinencijs Regni Hungarie dicimus & promittimus effectu ipso rei comprobetur, deturque intelligi, quanto affectu incrementum Regni eiusdem cupiamus, Castrum Lublio in Terra Scepusiensi cum omnibus Ciuitatibus Opidis Villis que Titulo pignoris usque ad presens tempus racione Regni nostri Polonie pacifice possedimus & tenuimus atque tenemus, Promittimus & pollicemur de nostra mera liberalitate statim postquam celebritas Coronacionis premisse feliciter facta fuerit & consumata, reintegrare & libere restituere Regno Hungarie, absque quauis pecuniarum predictarum in quibus pignori obligata fuerunt exaccione Litterasque quascunque superinde confectas mox post dictam Coronacionem restituemus. Promittimus insuper & pollicemur Rebellibus & infidelibus Regno Hungarie predicto omnibusque & singulis extra fines Regni ipsius ob eorum demerita pulsus & relegatis gratiam redeundi & resumendi in Regnum ipsum non faciemus absque Consilio Prelatorum & Baronum Regni predicti prout hoc habet & obtinuit Regni eiusdem antiqua consuetudo pro conseruanda quoque pace & quiete Regni Hungarie prememorati, & Subditorum eius Promittimus & spondemus Serenissimam Principem dominam Barbaram Imperatricem Romanorum in Regnum Hungarie seu intra

c 3

Li-

Limites & pertinencias Regni eiusdem non intromittere nec induci facere, sed nec aliter quomodolibet introductam in Regno eodem absque voluntate & consensu Prelatorum & Baronum omnium Regni predicti confoueri, Que quidem, si quid cause contra quamcunque personam Regni ipsius habeat habueritve in futurum, & de eadem agere & experiri voluerit, per procuratorem suum legitimum id prosequatur. Et nos cum Prelatis & Baronibus Regni predicti eidem Justiciam plenam & expeditam ministrabimus & ministrari faciemus. Licebit tamen nobis secundum Regalem munificenciam prefate Serenissime domine Imperatrici extra fines Regni Hungarie supradicti pro Statu eiusdem providenciam facere iuxta placitum nostre voluntatis. Preterea cum Relicta Margaretha quondam Johannis de Gara propter quosdam notorios excessus suos per Judicium quondam Serenissimorum dominorum Sigismundi Romanorum Imperatoris quam eciam Alberti Hungarie Regis de Consilio Prelatorum & Baronum eiusdem Regni in capite & in bonis condemnata dicatur, Et propterea usque in presens in carceribus teneatur, Promittimus Judicium predictum ratum & gratum habere, nec aliquem seu aliquos occasione huiusmodi molestari vel ab aliis impeti seu molestari permittere. Licebit tamen nobis eam proprie libertati donare & extra fines Regni emittere. In cuius robur & testimonium presentes litteras Sigillo Maiestatis nostre communiti mandavimus. Actum & Datum in Civitate nostra Cracoviensi Octava die Mensis Marcij Anno domini Millesimoquadringsesimoquadragesimo. Per manus Magnificorum Johannis de Coneczpole Cancellarij & Petri voda Sczekoczini vicecancellarij Regni polonie sincere dilectorum. Nos autem Prelati & Barones atque proceres Regni Polonie pro Suprascripto Serenissimo Principe domino nostro Rege Promittimus atque pollicemur, Quod prefatus dominus Rex noster Hec omnia suprascripta servabit tenebit faciet atque attendet singula que in dictis Litteris continentur. In cuius testimonium Sigilla nostra ipsis Litteris appendi fecimus In robur & fidem amplioem. Datum ut supra.

Sigilla, quorum, prater Regium, viginti Magnatum appensa fuere, planè avulsa sunt, superstitibus duntaxat aliquot pessulis membranaceis.

Acta Pacificationis Bithomiensis & Bendzinensis.

Nos infrascripti sacratissimi, atque invictissimi Romanorum Imperatoris Rudolphi secundi nec non Hungariae, Bohemiaeque Regis, Archiducis Austriae &c. &c. Domini Nostri clementissimi, universaeque Serenissimae Domus Austriae, Regnorumque Caesareae Majestatis Hungariae, Bohemiae, caeterarumque Provinciarum deputati Commissarii, Gvilhelmus Urfinus a Rosenberg, Domus Rosenbergicae Gubernator, Eques aurei Velleris, Sacrae Caesareae Majestatis intimus Consiliarius, & Supremus Regni Bohemiae Burgravius, Petrus Episcopus Jauriensis, Regni Hungariae Cancellarius. Christophorus Poppl Baro in Lobkowitz, & Tachaw Sacrae Caesareae Majestatis Camerarius, & Supremus Regni Bohemiae Camerae Praefectus, Richardus Strein Baro in Schwartzenu & Tirnstain, Stanislaus Episcopus Olomucensis, Princeps Regalis Capellae Bohemiae, Comes Zaifridus a Promnitz Baro in Ples, Sorau, & Tribel, Nicolaus Istwanffi de Kizazgon Falua Officii Palatinatus R. Hungariae Locumtenens, Capitaneus Soproniensis, Joannes Kobentz Baro in Prossedk Ordinis Teutonici Commendator ex una parte: ex altera vero Nos Serenissimi Principis, & Domini Domini Sigismundi III. Regis Poloniae, Magni Ducis Litvaniae, Russiae, Prussiae, Masoviae, Samogitiae, Livoniae, &c. &c. nec non commemorati Regni, Magni Ducatus Litvaniae, caeterarum Ditionum ejus Nomine itidem deputati Commissarii, Hieronymus Comes in Rozdrzew, & Bombzdorff, Dei Gratia Episcopus Vladislaviensis, & Pomeraniae, Janusius Dux Ostrogiae, & Palatinus Volhiniae, Stanislaus Goidomski de Pezoncze Palatinus Ravensis, Capitaneus Radomiensis, Christophorus Zienowicz Palatinus Breszianensis, ac Ciecieriensis, & Peropesiensis Capitaneus, Andreas Opalenski de Bnin, Regni Poloniae Supremus Marschalcus, & Majoris Poloniae Generalis, & Lezaycensis, Szremensisque Capitaneus, Joannes Zamoyski de Zamoyscie Regni Poloniae Supremus Cancellarius, ac Exercituum Generalis, & Belzensis, Marieburgensis, Derpatensis, Kniszynensis, Grodecensis, Miedzyrcensis, Javorowiensisque Capitaneus. Significamus Praesentibus hisce hu-

hujus, & futuri temporis, universis, & singulis. Cum Sanctissimo Domino Nostro Sixto V. summo Pontifice, pastoralis muneris memore, atque ingenitae pietatis, charitatisque studio in universae Christianae Reipublicae bonum, ac quietem propensissimo, Majorumque suorum, ac Decessorum Summorum Pontificum, exemplis permoto, per Legatum suum de Latere Illustrissimum, ac Reverendissimum Dominum Hippolytum, Sacrae Rom. Ecclesiae Presbyterum Cardinalem Aldobrandinum, & Summum Paenitentiarium, enixa, & summa diligentia id curante, deque amicitia & Pace diligentissime Principes Nostros appellante, ad controversias, & Dissensiones, quae inter Principes Nostros, Ditionesque eorum nuper exortae fuerant, componendas, plena, & omnium rerum libera cum facultate, utrinque legati essemus. Nos pro facultate a Principibus Nostris, Ordinibusque Regnorum, & Dominiorum eorum, cum generaliter, tum specialiter, & nominatim in eam rem Nobis data, commemoratas controversias omnes, & quascunque omnino tandem transegisse, composuisse, & sustulisse. Et si enim, quemadmodum in omnibus Controversiis accidere solet, non deessent, quae in utramque partem diu ancipites, dubiosque Nos tenerent, cum tamen, & incommoda dissensionum, quae cum privatim singulis, tum publice Regnis, Nationibusque universis importare solent, & Pacis Commoda diligentius Nobiscum expendissemus, accessisset vero eodem S. D. N. auctoritas: Legati autem ipsius de latere Illustrissimi, & Reverendissimi Domini Cardinalis Aldobrandini, summum, atque indefessum in Concordia hac procuranda studium cum summa prudentia & aequitate conjunctum, iis, quae supra demonstratae sunt, causis adducti, de omnibus tam Controversiis, dissensionibusque, quam causis earum, hisce, quae sequuntur, Conditionibus composuimus, transegimusque; Inprimis cum, quemadmodum supra ostensum est, ut in Pace omnia florent, ita non modo nullum malum tantum esse possit, quod a bello absit, sed ne Author quidem, ut aliorum honorum, ita etiam Pacis Deus, non nisi in pace pie, recteque coli possit; cum ob publicam Reipublicae Christianae salutem, tum in primis Nominis Divini gloriam convenit, statutumque inter Nos est, ut non solum superioris temporis offensiones, suspicionesque, & causae offensionum, omnes inter Principes Nostros, Ditionesque, & homines earum universos, & singulos in perpetuum abolitae, & sublatae sint, verum firma etiam, sincera, & constans Pax, atque amicitia perpetuis temporibus in posterum inter eosdem colatur,

ob-

observeturque. Cujus quidem rei eo justiores causas Principes Nostros habere arbitrati sumus, quod non solum Ditiones; & populi utriusque multis, iisque antiquissimis foederum, Cognationis, & aliarum necessitudinum vinculis adstricti semper inter se fuerint, sed Principes etiam ipsi, ut quorum utrinque genus e Jagellonum stirpe promanat, propinqua sanguinis Conjunctione devincti inter se sint, ut non minor in mutuo amore pietatis, quam in Republica Christiana communis salutis ratio habenda illis sit, cum hujusmodi necessitudo ea sit, ut non solum superiores offensiones omnes abolere debeat, verum sine vituperatione nullam offensionem inter tam conjunctos Principes admittere possit. Condonabunt igitur utrinque tam Caesarea nimirum Majestas, Serenissimaque Domus Austriaca, quam Serenissimus Poloniae Rex, quae superiore anno inter ipsos, & Ditiones eorum quomodocunque intercesserunt, primum publicae universae Christianitatis Tranquillitati, deinde non minus mutuae etiam necessitudini, ac sanguinis Conjunctioni, maxime autem Sanctissimi Domini Nostri Summi Pontificis auctoritati. Cum autem omnis haec superioris temporis dissensio ex nominatione, jure, & institutis Regni Poloniae minus consentanea, Serenissimi Principis, & Domini, Domini Maximiliani Dei Gratia Archiducis Austriae, Ducis Burgundiae &c. &c. in primis Comitibus electionis Varaviae habitis, a quibusdam interposita promanarit, cum iis, quae supra commemoratae sunt, tum aliis causis ad Reipublicae Christianae universae salutem, & tranquillitatem pertinentibus, convenit, conclusumque inter Nos est, ut quo, & praeterita dissensio, & futura causa, materiaque omnis tollatur, commemorato titulo, & jure, quod quocunque modo pervenisse ad se inde arbitratus fuit, idem Serenissimus Archidux Maximilianus, cum alias memoratas ob causas, tum ob communis Reipublicae Christianae, ut ostensum est, quietem, & incolumitatem abstineat, & nunquam in posterum utatur. Praeter eum vero Caesarea Majestas etiam, caeterique Serenissimi Archiduces, nullam unquam Controversiam vel hac, vel alia quacunque causa, colore seu praetextu, vel Serenissimo Principi, ac Domino, Domino Sigismundo tertio, praesenti Regi Poloniae, vel etiam si (quod Deus avertat) morte ejus Regnum vacare contingeret, eidem Regno, eundem Serenissimum Archiducem Maximilianum, vel quemcunque alium, quocunque tempore, per se, vel per alios relaturum aut suscitaturum, neque id facienti Con-

d

filium.

filium, auxilium, Transitum seu Favorem quemcunque in eam rem se praebituros, praestiturosque spondeant, ac promittant. Neque vero in ullam ejusdem Serenissimi Archiducis injuriam, vel contumeliam accipere, aut quisquam interpretari id debet. Quemadmodum enim, & ea familia Serenitatem suam ortam, & ea ipsam etiam virtute esse, Ordines Regni Poloniae libenter agnoscunt, ut quocunque amplissimo Regno dignam eam judicent, neque generis dignitate, & virtutis laude ullo Secundam eam habeant, ita vicissim Serenitatem quoque Suam prae prudentia Sua cogitare non dubitant, primum Regna non solum ex dignitate cujusque, sed inprimis etiam divina voluntate deferri, ideoque magis hanc, quam Judicia hominum sibi defuisse, deinde eo aequiore etiam animo id laturam, quod ad illum delatum Regnum videat, qui & Serenitatem Suam tam propinqua Sanguinis Conjunctione attingat, ex Famillia autem Jagellonica, optime de Regno Poloniae merita, qui Summa cum laude Regno huic praefuerit, non solum Avos ac Proavos, sed nuper etiam Avunculum Dominum Sigismundum Augustum Regem habuerit. Quam ob causam, & si libera Nobilitatis suffragia, nulli successioni adstricta sint, quod nihilominus ex Famillia Jagellonica electus Rex sit, pro Sua cum eadem Famillia necessitudine tanto aequius feret, neque de pristina amicitia, quae inter Serenissimam Domum Austriacam & Regnum Poloniae, magnum Ducatum Litvaniae, caeterasque Ditiones eis conjunctas, Ordinesque, & homines earum semper fuit, quicquam vel Serenitas ejus vel Serenissima Domus ipsius ob id remittet: maxime vero, si (quod diutissime Deus sustinere velit) Regnum iterum vacare contingat, in libertate electionis commemoratos Ordines nullo modo impediet, neque vel armis, ac vi, vel largitionibus, seu factionibus quicquam contra eandem libertatem faciet, aut suscipiet dolo, ac fraude omni remotis. De Lubovlia deinde hunc in modum convenit. Inprimis, ut Castrum id cum oppidis, Villisque ad id pertinentibus, quemadmodum injussu Caesareae Majestatis, ac praeter voluntatem ejus occupatum est, ita in pristinum usum, & possessionem Regni Poloniae, quemadmodum a tot Saeculis quiete, ac sine ulla controversia id in ea possessione, atque usu fuit, iterum tradatur, consigneturque, Supellex item reliquumque instrumentum omne, maxime autem tormenta tam minora quam majora, omnia, quae in castro eo, cum occuparetur, exstiterunt, bona fide restituantur, unaque cum ipso castro tradantur. Ad Possessio-

sessionem autem eam accipiendam utriusque Partis consensu dies vigesimus primus Mensis Julii praefinitus, & acceptus est, ad quem Regia Majestas Poloniae, qui eam postulent, & accipiant, homines suos mittet, ii vero qui in arce erunt, sine ulla mora, quemadmodum supra convenit, cum omni Supellectile, & instrumento, quod ante in eo fuit, vacuam possessionem ejus tradere debebunt. Cumque ut non solum dissensiones, & controversiae omnes sopiantur, verum pristina etiam amicitia, atque benevolentia utrinque restituatur, actum inter Nos fuerit, ut Pacta, & foedera, quae ab aliquot Saeculis utriusque Regnis, & Ditionibus intercesserunt, ea forma, quae ex utriusque nostrum Consilio, & Sententia Scripto comprehensa jam est, ab utriusque Principibus, & eorundem Ordinibus, iterum renoventur, confirmenturque, placuit, convenitque. Quibus quidem rebus, cum pristina amicitia atque benevolentia, integre conciliata, restituta, ac reindegrata utrinque esse debeat, promittimus pro eo, spondemusque. Nos quidem suprascripti Caesareae Majestatis, & universae Sereniss. Domus Austriacae Commissarii cum commemoratae Caesareae Majestatis, caeterorumque Serenissimor. Austriacorum Principum omnium, tum maxime Serenissimi Maximiliani Archiducis nomine, nullam Superiorum dissensionum, offensionem Majestatem, Serenitatesque suas retenturas, eandem nullo unquam tempore renovaturas, constantem autem posthac, & sinceram cum Regia Majestate Poloniae, Ordinibusque amicitiam, & benevolentiam conservaturas, neque vi aut armis, vel per se, vel per submissas personas, quocunque tempore, vel quacunque ex causa, colore, seu praetextu Regnum Poloniae, magnum Ducatum Litvaniae, Russiam, Prussiam, Masoviam, Samogitiam, Liuvoniam, caeterasque Ditiones, vel arces, Oppida, Villas, hominesve Serenissimi Poloniae Regis, aut propinquorum, Sociorum, vel adhaerentium ipsius infestaturas, vim aut injuriam ullam illaturas, factiones aut Partes ulla contra easdem, & in iisdem forturas, alturasve, ab iisdem proscriptos aut exules recepturas, habiturasve, neque aliis id facientibus ullum Consilium, Auxilium, Transitum, aut quemcunque denique favorem accommodaturas, verum omnia, quae transactione hac, Pactis perpetuis, ac foedere comprehenduntur, diligentissime observaturas. Similiter vero Nos Serenissimi Poloniae Regis suprascripti Commissarii, ejusdem Majestatis Suae, Ordinumque ejus nomine, vicissim recipimus, promittimus, spondemusque nullo unquam tempore eorum,

rum, quae ante quocunque modo intercesserunt, offensionem Serenissimum Poloniae Regem aut Ordines retenturos, eandem per quamcunque occasionem renovaturos, sed constantem posthac & sinceram cum Caesarea Majestate, universaque Serenissima Domo Austriaca, in eaque Serenissimo etiam Archiduce Maximiliano, Regnisque, Ditionibus, & Ordinibus eorundem, amicitiam & benevolentiam conservaturos, neque ipsam Majestatem Suam, Ordinesque, seu homines ejus, quoscunque vi, aut armis, vel per se, vel per submissas personas, quocunque tempore, vel quacunque ex causa, Colore seu praetextu Regna Hungariae, vel Bohemiae, Austriam, Moraviam, Silesiam, vel quaecunque alia commemoratorum Serenissimorum Principum Domina, Ditiones, Arces, Oppida, Villas, vel homines aut propinguorum, Sociorum, vel adhaerentium ipsorum infestaturos, vim, aut injuriam ullam iisdem allaturos, factiones, seu Partes ullas contra eosdem, & in iisdem futuros, alturosve, ab iisdem proscriptos, aut exules recepturos, habiturosve, neque aliis id facientibus ullum Consilium, Auxilium, Transitum, aut quemcunque denique favorem accommodaturos, sed omnia, quae Transactione hac, Pactis perpetuis ac foedere comprehenduntur, diligentissime observaturos. Quo firmiora vero omnia haec sint, convenit, transactumque inter Nos est, ut Serenissimus Poloniae Rex Legatum suum ad Caesaream Majestatem, Caeterosque Serenissimos Archiduces intra diem vigesimum Mensis Aprilis in Aulam Caesareae Majestatis Prior mittat. Qui quidem inprimis, ut Caesarea Majestas offensiones omnes, quae Superiore anno inter Caesaream Majestatem Suam, ejusque inclytam Domum Austriacam, & inclytum Poloniae Regnum, quomodocunque utrinque intercesserunt, publicae Tranquillitati, & Paci, tum Sanctissimi Domini Nostri authoritati condonnet, rogabit, Serenissimique Regis Sui nomine paratam Majestatem Suam Regiam esse offeret, quae in Transactione continentur, convenerintque, singula confirmare, & praestare. Caesarea Majestas in ejusdem S. D. N. Gratiam, & publicae Christianitatis Salutis causa, Paci hujusmodi, & Petitioni annuet, deinde vero ipsa quoque intra diem decimum quintum Mensis Maji similiter Legatum suum ad Serenissimum Poloniae Regem mittet, per quem gratam sibi Legationem ejus fuisse, & quae ex Oratore ejus intellexerit, reliqua ostendet, & si quae Sacrae Caesareae Majestati in benevolentiae, atque amicitiae Testimonium videbuntur alia. Eodem deinde Legato praesente

pri-

primum Serenissimus Rex Poloniae, Sequenti forma juramentum praestabit.

Ego Sigismundus III. Dei Gratia Rex Poloniae, Magnus Dux Litvaniae, Russiae, Prussiae, &c. juro, spondeo, promittoque coram Deo, per haec Sancta ejus Evangelia, quod omnia ea, quae S. D. N. Legatique Ejus de latere Reverendissimi Cardinalis Aldobrandini interventu inter commissarios Meos ex una, & Caesareae Majestatis Universaeque Serenissimae Domus Austriacae parte ex altera, Bithomiae, & Bendzini Congregatos convenerunt, in omnibus eorum punctis, & clausulis firmiter, inviolabiliterque observabo, iisdemque satisfaciam, pro eoque cum Caesarea Majestate, Serenissimis fratribus, & Patruis ejus universaque Serenissima Domo Austriaca, Regnis, Ditionibus, & hominibus eorundem juxta eandem Transactionem, Pacta perpetua, & foedus, Pacem, amicitiamque perpetuo, constanterque colam. Sic me Deus adjuvet, & haec Sancta Dei Evangelia.

Secundum Regiam deinde Majestatem ejus, Ordines Regni Poloniae, Magni Ducatus Litvaniae, Russiae, Prussiae, Masoviae &c. seu omnium Ordinum nomine Proceres ad hoc in Comitibus nominati, & sufficiente in eam rem Mandato instructi, sequentibus itidem Verbis jurabunt.

Nos NN. juramus, spondemusque coram Deo, omnium Regni Nostri Ordinum nomine, quod omnia ea, quae inter Caesareae Majestatis, Caeterorumque Serenissimorum Principum Austriacorum &c. Commissarios ex una, & Serenissimi Principis, & Domini, Domini Sigismundi III. Regis Poloniae, Magni Ducis Litvaniae, Russiae, Prussiae &c. parte ex altera, Ordinumque, Regnorum, & Dominiorum utriusque Partis Bithomiae, & Bendzini Congregatos convenerunt, firmiter, inviolabiliterque observabimus, Ordinesque Universi in perpetuum observabunt, Serenissimis Principibus Nostris, ut observent, authores semper erimus, neque ut aliter fiat, assensum, Consilium, aut Auxilium Nostrum unquam praestabimus, sed eandem Transactionem & Pacta omnibus viribus tuebimur, Ordinesque Universi perpetuis Temporibus tuebuntur. Sic Nos Deus adjuvet, & haec Sancta ejus Evangelia.

Quae cum ad eum modum perfecta fuerint, mittet deinde intra Diem Decimum quintum Mensis Junii, ad Caesaream Majestatem, Caeterosque Serenissimos Archiduces in Aula Majestatis Suae

d 3

aut

aut per se, aut per Legatos Suos existentes, alterum Legatum Suum Serenissimus Poloniae Rex, qui inprimis Transactionem hanc, tum juramenta, tam ejusdem Serenissimi Regis, quam Ordinum supra Commemoratorum ab ipso Serenissimo Rege Poloniae, Ordinibusque Regni Poloniae, Magni Ducatus Litvaniae, Russiae, Prussiae, Masoviae &c. subscripta, Sigillisque eorundem munita, Caesareae Majestati tradet, atque Transactionem hanc, ipsa quoque & Caeteri Serenissimi Archiduces, Patruum, & Fratres Majestatis Suae similiter confirment, confirmatamque Subscriptionibus, & Sigillis cum Suis, tum Ordinum, seu Omnium Ordinum nomine, praecipuorum Procerum edant, juramentum autem in eandem cum Caesarea Majestas, tum Ordines Regnorum Ditionumque ejus similiter praestent, juramentaque eadem, Caesareum, a Caesarea Majestate, & Ordinibus, Ordinum autem ab ipsis Proceribus subscripta, & Signata Sibi tradantur, postulat. Qua Legatione exposita, Caesarea Majestas eodem Legato praesente in haec itidem Verba juramentum praestabit:

Rudolphus II. Dei Gratia electus Romanorum Imperator semper Augustus &c. &c. juro, spondeo, ac promitto coram Deo, per haec Sancta ejus Evangelia, quod omnia ea, quae Sanctissimi Domini Nostri &c. & Legati ejus de Latere, Reverendissimi Cardinalis Aldobrandini interventu inter Commissarios Meos, caeterorumque Serenissimorum Principum, Patruorum, ac Fratrum meorum ex una, & Serenissimi Principis Domini Sigismundi III. Regis Poloniae, Magni Ducis Litvaniae &c. Parte ex altera Bithomiae, & Bendzini Congregatos convenerunt, in omnibus eorum Punctis, & clausulis firmiter, inviolabiliterque observabo, iisque Satisfaciam, Pacem, & amicitiam cum eodem Serenissimo Principe, Regnoque Poloniae, Magno Ducatu Litvaniae, caeterisque conjunctis Provinciis, & Ditionibus juxta eandem Transactionem, Pacta perpetua, ac foedus perpetuo, constanterque colam. Sic me Deus adjuvet, & Sancta Ejus Evangelia.

Eodem deinde modo Regnorum etiam, Ditionumque Caesareae Majestatis Hungariae, Bohemiae, Austriae, Moraviae, Silesiae &c., Ordines, seu omnium Ordinum nomine Proceres ad id nominati, & sufficiente in eam rem Mandato instructi, iisdem Verbis & forma, quae supra Polonicis Ordinibus praescripta est, eodem itidem Legato praesente juramentum praestabunt, juramentaque, & Transactio haec ita, quemadmodum supra ostensum est, a Caesarea

rea

rea Majestate Serenissimis Archiducibus, Patruis, & Fratribus Caesareae Majestatis, Ordinibusque Regnorum, & Ditionum Caesareae Majestatis superscripta, & confirmata, commemorato Regiae Majestatis Poloniae Oratori tradentur. Idem vero Legatus Pactorum quoque secundum eam formulam, quae ex communi Consilio, ac Sententia Scripto a Nobis comprehensa est, confirmationem simul a Caesarea Majestate petet, & cum ejusdem Caesareae Majestatis, eorundem Pactorum confirmationem ad Serenissimum Regem Poloniae deferet, tum Serenissimi Poloniae Regis apud Caesarem Majestatem relinquet. Vicissim vero debet Serenissimus Princeps, & Dominus, Dominus Maximilianus Archidux Austriae &c. &c. Hrodlo, quo in loco nunc est, ad Diem decimum sextum Mensis Julii movere, ac quam honorificentissime Byczynum, vel si ita Serenitati Suae videbitur, Bithomiam, cura Serenissimae Regiae Majestatis Poloniae ad diem vigesimum octavum Mensis Julii deduci, quemadmodum quidem Nos Ejusdem Majestatis Suae Superscripti Commissarii ad ita futurum cum Majestatis Suae, Ordinumque, tum Nostro nomine promittimus. Priusquam etiam Serenissimus Archidux Maximilianus e Regno proficiscatur, Serenissimus Poloniae Rex ipse eum inviset, mutuamque benevolentiam ita ei declarabit, ut eam superioris temporis injuria interruptam magis fuisse, quam vel tum etiam illi defuisse, vel in posterum defuturam ostendat, quamque maxime poterit, dignitatis ejus rationem libenter habeat. Quam primum vero ultra fines Regni Poloniae in Caesareae Majestatis Ditionis fines Serenitas Sua pervenerit, inprimis quod nunc quidem Caesarea Majestas, utriusque autem nomine Nos Caesareae Majestatis Commissarii spondemus, promittimusque, ipse quoque Transactionem hanc in omnibus Suis Capitibus, & Articulis itidem confirmabit, confirmatamque & sua, atque aliquot Procerum Germanicorum, quos tum secum habuerit, Subscriptionibus & Sigillis munitam, iis, qui nomine Serenissimi Poloniae Regis, eum comitabuntur, Instrumentumque illius ab eo postulant, tradet. Deinde vero Juramentum corporale sequentibus Verbis praestabit, idemque similiter a Se, & aliquot Proceribus Nationis Germanicae, qui tum circa eum fuerint, Signatum Subscriptumque dabit.

Maximilianus Dei Gratia Archidux Austriae, Dux Burgundiae &c. &c. juro, spondeoque per haec sancta Dei Evangelia, quod omnia ea, quae Sanctissimi Domini Nostri &c. & Legati ejus de Latere

tere

tere Reverendissimi Cardinalis Aldobrandini interventu, inter Sacrae Caesareae Majestatis, Domini, & Fratris mei observandissimi, caeterorumque Serenissimorum Principum Austriacorum, Commissarios ex una, & Serenissimi Principis, Domini Sigismundi III. Poloniae Regis, Magni Ducis Litvaniae &c. parte ex altera Bithomiae & Bendzini congregatos convenerunt, in omnibus eorum Punctis & Clausulis, firmiter, inviolabiliterque observabo, Pacem, & Amicitiam cum eodem Serenissimo Rege Poloniae, Magno Duce Litvaniae &c. Regnoque, Magno Ducatu Litvaniae, & caeteris Ditionibus ejus perpetuo, constanterque colam, neque quicquam, quod contra ejusdem Serenissimi Regis, Ditionum, Hominumve ejus Salutem, & quietem sit, suscipiam admittamve, neque vim aliquam inferam, aut aliquo modo publice vel occulte molestabo, sed Fraternali honore, amore, & benevolentia omnibus in locis per omnem occasionem eundem Serenissimum Regem prosequar, Sic me Deus adjuvet, & haec Sancta ejus Evangelia.

Quo Juramento praestito, tandem iis etiam quos ex Natione Polonica juramento, fide, aut quocunque modo obligatos antea Serenitas Sua habuit, fidem eam, jusjurandum, omnemque omnino obligationem remittet, planeque liberos eos pronuntiabit. Reservamus postremo ab hac Transactione, Nos quidem Caesareae Majestatis Commissarii pro Sacra Caesarea Majestate, Domino Nostro clementissimo, universaque Serenissima Domo Austriaca, Sanctissimum Dominum nostrum Papam, Sanctamque Sedem Apostolicam, nec non Sacrum Romanum Imperium, cui pro ea fide, quam illi jurejurando obstrinxit Caesarea Majestas, si quis illud injuria afficere vellet, deesse non posset. Praeterea vero Serenissimum, ac Potentissimum Principem, & Dominum, Dominum Philippum Regem Hispaniarum Catholicum &c. &c. Magnum Moschorum Principem, ita tamen ne propter hanc exceptionem, vel contra Serenissimum Regem, Regnumque Poloniae, Magnum Ducatum Litvaniae &c. vel contra Serenissimum Sveciae Regem, Caesarea Majestas aut caeteri Serenissimi Archiduces ullum Auxilium Moschis dare, & hanc Transactionem turbare debeant, aut possint. Ad extremum etiam Turcarum Principem per praesentes, & futuras, quocunque, si quae intercesserint, inducias, ita ut isthaec Transactio Caesaream Majestatem contra illum ligare non possit, nec debeat. Vicissim vero Nos Serenissimi Poloniae Regis Commissarii, ejusdem Serenissimi Regis, Regni, Magni Ducatus Litvaniae, caeterarumque Ditionum,
ejus

ejus nomine praefatum Sanctissimum Dominum nostrum Papam, Sanctamque Sedem Apostolicam, tum Serenissimum Parentem Serenissimi Regis nostri Regem Sveciae, Illustrissimum Sigismundum Principem Transylvaniae, nec non Pacem, quae eidem Serenissimo Regi nostro cum Turcarum Principe intercedit, aut in posterum juxta pristinam Domini Sigismundi Augusti Avunculi ejus Formulam intercedet, diserte excipimus, reservamusque. Quae omnia & singula in omnibus Suis Punctis, Articulis, & Clausulis Sancte inviolabiliterque observatum expletumque iri, Nos Supra scripti utriusque Partis Commissarii cum Principum nostrorum, Ordinumque ipsorum, tum nostro Nomine jam ex hoc ipso tempore, sub fide, honore, & juramenti Nostris Sancte promittimus spondemusque. Juris autem firmitudinis, & fidei causa, imprimis, ut Sanctissimi etiam Domini nostri de Latere Legatus, Illustrissimus, & Reverendissimus in Christo Pater, & Dominus, Dominus Cardinalis Aldobrandinus, ut cujus prudentia, studio, atque opera maximo haec res confecta fuit, eandem Transactionem hanc subscriberet, Sigilloque suo muniret, communiter ab Illustrissima Dominatione Sua impetravimus, tum vero duo ejusdem exempla conficienda curavimus, Singulaque exempla ab omnibus Nobis communiter subscripta, sigillisque omnium munita, singulae Partes accepimus. Datum Bithomii & Bendzini Nona die Mensis Martii Anno Domini Millesimo Quingentesimo Octuagesimo Nono.

Hyppolitus Tituli S. Pancratii Presbyter Cardinalis, Aldobrandinus Sacrae Romanae Ecclesiae major Poenitentarius, & Sanctissimi Domini nostri, Sanctaeque Sedis, Apostolicae Legatus de Latere.

Guilelmus Urfinus de Rosenberg.

Petrus Episcopus Jauriensis.

Christophorus junior Baro a Lobkowitz.

Richardus Stein, Baro in Schwartzenu.

Stanislaus Episcopus Olomucensis.

Seifridus a Promitz Baro in Pless.

Nicolaus Jsthanffi.

Kobenzel de Proffek Baro.

Hieronymus Comes a Rozdrzew, Episcopus Vladislavienfis & Pomeraniae.

Janussius Dux in Ostrog, Palatinus Volhiniae.

Stanislaus Gostomski de Lezenice Palatinus Ravenfis, Capitaneus Radomienfis.

Christophorus Zienowicz Palatinus Brestenfis Magni Ducatus Litvaniae, manu propria.

Andreas Opalenski Supremus Regni Poloniae Marefchalcus, manu propria.

Joannes Zamoyfki Regni Poloniae Cancellarius, & Generalis Capitaneus.

Num. XII.

Litterae Andreae Olszowski Procancellarii Regni ad Supremum Regni Cancellarium Varsav. 4. Augusti. (1673.) Ex Andreae Zalufki Epifcopi Varmienfis, Supremi Regni Poloniae Cancellarii Epifto- lar. Hiftor. familiarium Tom. I. ad an. 1673. pag. 469. feq.

Craftina die post audientiam Ablegati Mofcovitici, valedicet Regi Marefchalcus, pro die praefixa ad castra perrecturus, Princeps Valachie feu Hofpodar, per Legatum & literas fuas fuggert confilium, ut aliquem ex praecipuis expediamus ad Portam, qui non praetereat Hafeim Bassam, tanquam plenipotentarium Turcicum ad tractandum nobiscum; forte volunt nostram in effectum deducere propositionem in qua voluimus; ut Imperator Turcarum daret potestatem Bassae; Rex vero ex parte sua delegaret aliquem cum authoritate virum, Senatorem; suppetiarum nulla spes ab Imperatore, qui se gravi bello cum Gallo implicuit, ad quod profequendum invitavit pro confilio Generali bellico Bavaricum, Saxonicum & Brandenburgicum Electores, aliosque Principes Imperij; aut eorum delegatos: scribitur pro certo, Bauarus Caesareis passum non permiffurus, ad idem se resolvit Episcopus Dux Franconiae, Mofcum suspectum nobis amicum facit, graeca fides, Exercitus ejus
retro-

retroceffit sub Batorinum. De expugnatione Ozoviae vani rumores; tantum enim eo Sirco processerat abactus equorum Turcicorum agmina, sed illum Turcae praemoniti, repulerunt, caede illata Cofaccis, quorum 60. captorum, 18. ad Imperatorem, ad Hussarim Bassam miserunt duos, qui in Tartaris metum Moscorum & Cofaccorum discussurunt: non defunt & alia infinceritatis, erga nos, Mofcoviticae, documenta. Electorem Brandenburgicum non invenit Morftin Berolini; spem facit mittendorum inde 1500. militum, sed paratam vult illis dari pro sustentatione pecuniam seu Lenungi. Apafi Princeps Transylvaniae in datis ad me, affecurat, Portam nobiscum pacem conservaturam, falvis per omnia conditionibus tractatus, praeteriti anni, alias non; interim in prudencia supremi Regni Marefchalci summum confistit momentum, vel belli, vel pacis. *Ablegatus Caesareus exhibuit Regi memoriale Principalis sui volentis redimere Scepusienses civitates, profecto non facile responsum dare poterò; licet enim Sigismundus Imperator Vladislao Jagelloni anni 1412. oppignoravit Scepusium, triginta & aliquot florenorum millibus, latorum grossorum Pragenfium, cum pacto redhibitionis; sed postea successerunt varia alia pacta, Electiones Regionum Principum Poloniae, in Reges Hungariae, matrimonia Annae Isabellae, pacta de eliberatione Maximiliani, in quibus adjudicaverunt nobis a feculis quietam Scepusii possessionem. Subscripta sunt postea haec pacta a Clemente VIII, a Lubkovicz antenato moderni Ministri Status; favet nobis authoritas nostrorum historicorum, Wapowfcij, Bielfcij: alias enim etiam ad Russiae Ducatum, cum Podolia, posset habere praetensionem Imperator, numeratis 100000. flor: ut est in pactis inter Ludovicum Hungariae Regem; par aut major praetensio ad Prussiam, & nostra vicissim ad Silesiam. Quidquid ergo rationum & probationum occurrere poterit, investigare velis, meque fulcire.*

Num. XIII.

Nos Johannes dei gracia, Dux Offwicenfis, & Scolafticus Cracouienfis, Recognoscimus & fatemur tenore praesentium uniuersis, Nos esse principem & vasallum, Magnifici principis domini

mini nostri domini Johannis, Boemie & Polonie Regis Illustris, ac Comitis Lucemburgensis, & ab eo *terram nostram Offwicensem*, cum suis Ciuitatibus & Castris, videlicet Offwicensi Ciuitate cum Castro, *Zathor*, Ciuitate, Kant, Zipscha, wadowicz, & Spikowicz Opidis, cum etiam villis hominibus, vasallis, ac Militibus, ad ipsas, & ipsa spectantibus, & aliis suis pertinentiis vniuersis, in quibuscunque consistant, quas nunc habemus, & imposterum sumus quocunque titulo habituri, nostro, heredum, & successorum nostrorum, Ducum Offwicensium, nomine, recepisse in feodum, & ab ipso tenere, ac possidere, Jure & titulo feudali, volentes, quod heredes, & successores nostri, Duces Offwicenses, predicti, iuxta litterarum continenciam, quas a predicto domino Rege Boemie, super eo habemus, quodocunque predictam terram nostram, vacare contigerit, eam ab ipso domino nostro Rege, & a suis heredibus, seu successoribus, Regibus boemie, in feodo deinceps semper recipere debeant & tenere, & facto sibi, per eos, seruande perpetuo fidelitatis homagio, sicut & nos nunc, spontanea & libera voluntate fecimus, ei, vel eis, tamquam eius, vel eorum princeps & vasallus, sincera fide intendere & parere. In Cuius rei testimonium presentes litteras fieri & sigillo nostro fecimus roborari, Datum in Boutung, anno domini Millesimo, Trecentesimo, vicesimo Septimo, vj. Kalend. Marcij.

L.S.

Num. XIV.

Kazimirus dei gracia Polonie Rex. Vniuersis presentes litteras inspecturis Salutem & noticiam subscriptorum. Salus & uita & perhennis tranquillitas benedictio pacis irradiata claris fulgoribus per orbis clarius refulget climata, dum Regnorum subditis &

ter-

terrarum incolis prouidetur de commodis, & inter Principes desiderate gracia vnio ac indissolubilis karitatis federa graciosius amplectuntur. Cum itaque sicuti status precedencium temporum demonstrat, inter magnificos Principes Dominos Johannem Boemie Regem, & Karolum ipsius primogenitum Marchionem morauie Illustris fratres nostros karissimos, ac progenitores & predecessores eorum parte ex vna, nosque ac progenitores nostros parte ex altera non nulle afflictiones Sediciones & multiplices calamitates, cedevse personarum ac rerum hinc inde per tempora agitate noscantur, ac dampnabilius perpetrata, propter quod Regnorum & Terrarum nostrarum gubernacula utrobique grauia pertulere dispendia & iacturas innumeras cottidie habuerunt, Nos huiusmodi tot & tantis cupientes salutifere obuiare periculis quinymo eis finem imponere salutarem Affectantesque attentis affectibus, cum iam dictis dominis Rege & Marchione firmam ac perpetuam amicicie graci- am, ac fraterne dileccionis vinculum irrefragabiliter colligare, in hoc votis eorum, ac nostris satisficientes libenti animo recongnoscimus, dicimus, & publice protestamur, Nos in magnis Principibus Dominis Ducibus Bolezlae Lignicensi & bregensi, Heinrico Zaganiensi & Crosnensi Conrado Olisnicensi Johanne Stinauiensi Slezie Ducibus, necnon Bolkone Oppoliensi, Bolkone de falkinberch Alberto de Strzielecz. Wladyslao Thesinensi ducibus Wladislao Cozleni & Bitonienfi Principe Mazouie Domino in Plocz, Leskone Rathiborienfi & Johanne Ofwiecimensi ducibus & vasallis eorum cum ipsorum Ducatibus & dominijs Terris districtibus Jurisdictionibus, pertinentijs, metis appendijs & limitibus antiquis quibuscunque, necnon in Ciuitatibus Wratislaue & Glogouie cum districtibus, limitibus Affictibus & pertinentijs earum vniuersis, *nulum ius proprietatem, uel dominium possessionem, ac Tytulum habere & habuisse competere, aut compecijisse aliquo modo in eisdem*, promittentes ipsos Dominos Regem & Marchionem aut heredes choeredes & successores eorum super prenomatis Ducibus & ducatibus eorum, seu etiam Ciuitatibus Wratislaue & Glogouie cum pertinentijs suis per nos uel heredes choeredes & Successores nostros, aut alios quocunque nullo vnquam tempore impedire, molestare uel impetere, nec duces aut ducatus ipsos & ipsorum pertinentias nobis aut heredibus nostris vendicabimus aut etiam assumemus in ipsorum Regis & Marchionis uel heredum eorum preiudicium vel grauamen, quin-

e 3

ymo

ymo placet Nobis & optime fauimus eis in eisdem, *renunciantes in super & cedentes, pro nobis heredibus coheredibus & successoribus nostris, omni iuri, accioni, questioni, proprietati & tytulo in perpetuum, si que nobis aut heredibus & Successoribus nostris competebant competenter seu competere possent quomodolibet in futurum, promittentes eiam sub fide prestiti iuramenti tactis sacrosanctis ewangelijs & nichilominus excommunicacionis late sentencie contra huiusmodi nostram renunciacionem, cessionem & promissionem aliqua accione impetitione, Suggestione, studio, ingenio iure facto atque uerbo nequam venire. Non obstantibus aliquibus pactis, paccionibus, Statutis, reformationibus ordinacionibus, consuetudinibus, prescripcionibus conuencionibus immunitatibus indulgencijs Priuilegijs, uel litteris Apostolicis Imperialibus aut alijs quibuscunque, scriptis impetratis seu in posterum impetrandis, necnon iuribus quibuscunque tam Juris Canonici Ciuilis aut eiam municipalis, sub quacunque forma uerborum uel prolacione conceptis, uel in posterum concipiendis, eiam si talia forent, quibus de uerbo ad uerbum specialem & expressam opporret fieri quomodolibet mencionem, que omnia & singula & quodlibet singulorum cassa irrita uacua & inania esse & intelligi uolumus nulliusque fore efficacie penitus aut momenti ipsis eiam ex certa nostra sciencia per omnia derogamus. In quorum omnium testimonium atque robur perpetuum presentes scribi fecimus & nostrorum Sigillorum munimine Roborari. Datum Cra-couie in Octaua Purificacionis Sancte Marie uirginis, Anno Domini Millesimo. C. C. C. Tricesimo Nono.*

(L.S.)

Num. XV.

Nos Ludouicus dei gracia Rex Hungarie Dalmacie Polonie etcetera, Notum facimus Vniuersis quibus interest vel inter-

interesse poterit infuturum per presentes Quod ob singularem interne caritatis ardorem, quo Serenissimum ac Inuictissimum principem & dominum, dominum Karolum quartum Romanorum Imperatorem semper Augustum & Bohemie Regem Illustrem, Serenissimam principem dominam Elyzabeth, Romanorum Imperatricem & Bohemice Reginam, sororem nostram, & Illustrem ac Magnificum principem dominum Wencezlaum Bohemie regem, prefati domini Imperatoris filium ac Illustres Principes, dominos Johannem & Jodoucum, eius primogenitum, Marchyones & dominos terre Morauie fratres nostros karissimos, ceterosque filios & Heredes ipsorum, pio fraternoque sinceritatis zelo, complectimur, ipsis animo deliberato, non per errorem, aut improuide, sed maturo principum ecclesiasticorum, & secularium, Comitum Baronum & nobilium nostrorum fidelium ad hoc accedente consilio, & ex certa nostra sciencia, pro nobis, ac serenissima principe domina Elyzabeth consorte nostra carissima Hungarie Polonie &c. Regina, necnon Heredibus Heredum Heredibus & successoribus nostris Hungarie Polonie Dalmacie &c. Regibus, in perpetuum promissimus & promittimus bona fide, dolo & fraude quibuslibet proculmotis, & sub eo *Juramento corporali*, quod nos & predicta domina consors nostra carissima regina Hungarie super lignum uiuifice crucis & super sancta dei ewangelia in manus Reuerendi in christo patris, domini Johannis Patriarche Alexandrini Apostolice sedis legati prestitimus, quod tam nos, quam eadem domina Regina Heredes & successores nostri, *nunquam nos uel Heredes nostri & Heredum Heredes & successores aspirare debemus nec uolumus ad uendicandum aut usurpandum nobis uel ipsis, aut alicui ex nobis regnum Bohemie principatus, seu principes, aut Prelatos, ecclesiasticos siue seculares & signanter specificice & expresse, eiusdem regni & Corone Bohemie principes, principatus & ducatus uidelicet Wratizlaue, Swindnicie Jaurensem Monstewbergensem, Legnicensem, Bregensem Olnicensem, Glogouie & Crussin, Sagom, Opoliensem Falkenbergensem, Strelicensensem, Teschinentensem, Ratheborensem, & Opaue, Cossensem, Bythinnensem, wsiuicensem, Stinaue & Gorensem, necnon Marchyonatus Morauie, Lusacie, Budissinentensem & Gorlicensem seu alios eorum quoscunque principatus, ducatus terras, Homines, dominia, Ciuitates Castra seu quaslibet pertinenccias eorum communiter & diuisim in genere specie, siue in Bo-*

hemia Morauia, Slesia Polonia Saxonia Bauaria, Franconia seu alias vbicumque locorum consistant, vel ad vendicandum seu vsurpandum nobis quascumque, vel alicuius eorum metas, granicias gades, seu terminos, aut Jura libertates pertinencias consuetudines, uel obseruancias, que seu quas ad presens tenent, habent & possident seu auctore domino de Jure adipisci, habere, tenere, optinere vel possidere poterunt aut debebunt, quomodolibet in futurum, seu eciam quecumque alia ad ipsos quouismodo spectancia, vbicumque sita, que non sunt nominatim inclusa presentibus, etiam, si talia forent, de quibus Hic fieri deberet vel posset mencio specialis, *Et in eum casum, si Huiusmodi eorum principes, principatus, Ducatus, duces Comites, Barones, nobiles, milites & clientes, Ciues Ciuitates Opida Castra, aut vniuersitates terre seu Homines, aut eorum aliquis vel aliqui, se voluntarie seu sponte nobis offerrent, offerre uellent, vel quouismodo deliberarent, subdere, subicere uel offerre, quod exnunc prout extunc, & extunc prout exnunc, promittimus & spondemus pro nobis ac omnibus & singulis suprascriptis sub Juramento & fide prefatis, tales vel talem nullatenus assumpere, recipere seu aliquatenus acceptare, quibuscumque adinuencionibus ingenio vel colore quesitis, In cuius rei testimonium presentes nostre maiestatis, & eiusdem domine regine consortis nostre karissime Sigillis auctoritatis simplicibus appensione Iussimus communiri. Datum In Wysegrad in festo sancte Trinitatis, Anno domini Millesimo Trecentesimo Septuagesimo Secundo.*



Num. XVI.

Num. XVI.

Ex Diplomatario Manuscripto Poloniae apud Sommersberg Tom. II. Scr. Rev. Sil. in Mantissa Diplom. pag. 86.

Georgius Rex Bohemiae Conuentu personali cum Casimiro Glogouiae instituto inter se foedus ineunt, imprimis contra Turcarum Imperatorem promittit Rex Poloniae, si Rex Bohemiae a Turca bello infestetur, se in persona sua ei opem laturum; id ipsum Rex Bohemiae facturus est, contra alios praeterea Hostes omnes, tam Seculares quam Spirituales, Summo Pontifice excepto, mutuum sibi spondent auxilium, damna mutua arcentur. De injuriis Jure transigatur, moneta legitima cudatur, Causa Henrici Ducis Glogouienfis & Crosnensis a mutuis Commissariis ratione Oppidorum & Villarum, quae Rex Poloniae possidet, decidatur in oppido Babimost. De Castris *Osswiecimensi, Woskenfi, Sieuiorensi, Zatorensi, Beerwaldensi, Zywicensi* conuenit, ut Rex Poloniae possideat ad Vitam; Dotem Helisabethae Reginae debitam, Rex Poloniae uivente Rege Bohemiae non repetat. Glogouiae feria V. Ascens. Domini 1462.

Num. XVII.

Ex Diplomatario Manuscripto Poloniae apud Sommersberg Tom. II. Scr. Rev. Sil. in Mantissa Diplom. pag. 86.

Christophorus de Schidlowitz, Palatinus Cracouienfis, Regni Cancellarius, Sigismundi Regis apud Ferdinandum Bohemiae Regem Orator testatur, se eidem Regi exhibuisse Foedus inter Casimirum Poloniae & Georgium Bohemiae Reges initum, cujus primum Articulum de Societate Belli contra Turcam Ferdinandus Rex ad ordines Regni sui relaturum se promittit; pariter de Societate contra hostes, ut Carolus Imperator exciperetur, uoluit; ceteri articuli de injuriis non inferendis, de puniendis Transgressoribus & maledicis, de Securitate Viarum, de Moneta, de Commissariis

f

riis

riis five Judicibus qui lites & contröversias dirimant, in finibus utriusque Silesiæ & utriusque Poloniæ, & Conventus hac de causa faciant, dandis, secundum Præscriptum Ejusdem Fœderis conclusum est. Quod si Rex alter ab altero quidpiam prætenderet, Judicem vel Judices de consensu legent. Adjunctum est præterea ut iidem Reges & Johannes Comes Scepusiensis Woywoda Transylvanus, Olomucium Oratores suos ad tractandum de Pace Nuntios mittant. Pragæ feria IV. post Dominicam Oculi A. D. 1527.



Rece. Diplomatarie Manuscripto Polonie p. 207
Christophorus de Schidowitz, Palatinus Cincovientis, Rexi
Cancellarius, Sigismundi Regis apud Ferdinandum Bohemice
Regem Cantor salutem, se eidem Regi exhibuisse Postulatum Car.
latum Polonie & Germanie Bohemice Regis inter, cum per
mag. Anthonium de Bostonia, Balli contra Turcam Ferdinandum
Rex ad omnes Regni sui rebus in se promittit; partem de Bostonia
contra hostes, in Carolo Imperatore expectare, voluit; et
reputat de iustis non morosus, de punitibus Transylvanice
partem de malis, de decursum Vitarum, de Bostonia, de Comitibus

Geschichte

Polens

259

